

OHEC  
373.1909713  
059DEC-  
NS

Ministère  
de  
l'Éducation

é par le  
Ministère de l'Éducation

## Les autochtones du Canada

Un guide destiné aux enseignants  
du cycle intermédiaire

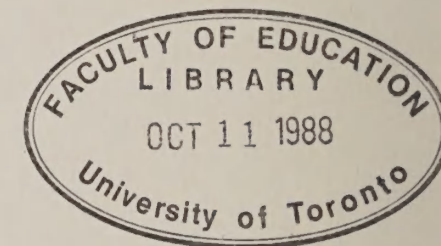
Min Ou  
371.  
9797  
0713  
05904  
Int.  
French  
C.I.



# Table des matières

<b>Introduction</b>	2
<b>Principes directeurs</b>	3
<b>Études sur les autochtones à l'intention des non-autochtones</b>	6
<b>Caractéristiques et besoins de l'adolescent autochtone</b>	8
<b>Unités d'étude sur les autochtones</b>	10
Valeurs autochtones en situations historique et actuelle	12
Revendications, traités et droits des autochtones	14
Apport des autochtones	15
L'art autochtone	16
Les systèmes scolaires et les autochtones	17
Intervention gouvernementale	18
Métis et Indiens sans statut (ou non inscrits)	19
Communautés autochtones	20
Économie autochtone	21
Littérature autochtone	22
La femme autochtone	23
Les organismes autochtones	24
Les religions autochtones	25
Stéréotypes sur les autochtones : origine et perpétuation	26
Incidence des cultures européennes sur les autochtones	26
La loi sur les Indiens	28
Changement de milieu	28

<b>Préparation d'une unité d'étude ou d'un cours</b>	30
<b>Méthodes d'enseignement</b>	31
<b>Programme d'enseignement répondant aux besoins de formation des adolescents autochtones</b>	32
<b>Évaluation</b>	33
<b>Lexique</b>	34
<b>Ressources pédagogiques</b>	35
Livres	36
Articles	39
Brochures et périodiques	42
Disques	43
Films	43
Cartes	47
Musées	47
Bibliothèques et organismes	48
<b>Remerciements</b>	49



Le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a participé aux frais de production de ce guide qui sera utilisé dans les écoles relevant de ce ministère ainsi que dans les écoles publiques de l'Ontario.

Le ministère de l'Éducation remercie sincèrement le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien de lui avoir fourni plusieurs photographies qui apparaissent dans ce guide.



## Les autochtones du Canada

Un guide destiné aux enseignants  
du cycle intermédiaire



# Introduction

Le présent document a été préparé en vue d'étudier et de comprendre a) l'apport des autochtones\* à la société canadienne, b) les problèmes d'ordre culturel, juridique et économique auxquels les autochtones ont eu à faire face pour préserver et exprimer leurs cultures, et c) les moyens de faire profiter les autochtones comme les non-autochtones des talents, traditions, influences et valeurs de chacun des deux groupes.

Il s'agit d'un document que les enseignants du cycle intermédiaire utiliseront pour préparer des unités d'étude pouvant être intégrées aux différentes matières enseignées (histoire, français, arts visuels, par exemple), ou pour préparer des cours expérimentaux\*\* sur les autochtones.

Les unités d'étude ont été conçues de façon à convenir à tous les élèves, autochtones et non autochtones. C'est pourquoi dix-sept unités d'étude sont présentées, à partir desquelles on peut entreprendre localement des études en profondeur.

Ces unités d'étude ont pour objet de sensibiliser les élèves à la vie passée et actuelle des premiers habitants du Canada en la leur faisant mieux comprendre. Nous reconnaissons qu'il puisse être difficile de mesurer certains des résultats escomptés, notamment dans les domaines de la sensibilité et de l'empathie. Dans la mesure du possible, nous indiquons l'importance de définir clairement les objectifs de même que les critères



permettant d'en mesurer le degré de réalisation. Cette préoccupation est conforme au désir croissant des enseignants, des élèves et des parents de mieux comprendre et évaluer le processus d'apprentissage. On reconnaît ainsi que l'élève qui réussit puise dans ses succès la motivation nécessaire à la poursuite de son apprentissage.

Si un conseil scolaire décide de créer un cours expérimental sur les autochtones, il peut y inclure pratiquement toutes les unités d'étude, en les groupant au besoin comme suit :

## A. Patrimoine culturel et apport des autochtones

Apport des autochtones

L'art autochtone

Métis et Indiens sans statut (ou non inscrits)

Littérature autochtone

Les religions autochtones

La femme autochtone

Incidence des cultures européennes sur les autochtones

## B. Vie contemporaine

Revendications, traités et droits des autochtones

Les systèmes scolaires et les autochtones

Intervention gouvernementale

Communautés autochtones

Économie autochtone

Les organismes autochtones

Stéréotypes sur les autochtones : origine et perpétuation

La loi sur les Indiens

Changement de milieu

\* Dans le présent document, le terme «autochtones» désigne les Indiens et les Métis pris collectivement lorsqu'il n'est pas nécessaire d'établir une distinction entre Indiens et Métis.

\*\* «Les cours élaborés en marge des perspectives offertes par les programmes-cadres actuels doivent recevoir l'approbation du ministère quant à l'attribution de crédits valables pour le diplôme d'études secondaires de l'Ontario.» Circulaire H.S.1, 1977-1978, page 6.



## Principes directeurs

La recherche de notre identité canadienne nous a fait prendre conscience du fait suivant : il est temps de dépasser le stade de la simple tolérance envers des cultures et des perspectives différentes des nôtres. Les autochtones et les autres Canadiens doivent s'engager résolument dans la voie de la compréhension réciproque du patrimoine culturel qu'a su préserver chaque groupe ethnique.

À cette fin, le présent document présente des suggestions et des unités d'étude qui serviront de cadre à l'examen des nombreux aspects de la culture actuelle et passée des autochtones du Canada. L'une de ces unités porte sur la nécessité de cerner et de vaincre les stéréotypes et les préjugés qui ont retardé l'adoption d'une attitude réfléchie et bienveillante à l'égard de cette dimension de la vie canadienne. Nous sommes d'avis qu'un programme d'études équilibré permettra non seulement de mieux apprécier l'originalité et la diversité des patrimoines culturels du Canada, mais aussi de mieux comprendre les valeurs sociales et les objectifs individuels partagés par la plupart d'entre nous.

En établissant le programme d'un cours expérimental, on examinera chaque situation pour s'assurer qu'elle convient aux besoins particuliers des autochtones et des non-autochtones.\* Le but recherché est d'aider les écoles à répondre aux besoins particuliers d'élèves de cultures différentes, et à leur offrir des expériences interculturelles.

Les écoles qui accueillent des élèves autochtones s'efforceront d'atténuer le choc culturel sur le plan de l'organisation, de l'administration et des programmes d'études. Pour que cette expérience soit plus enrichissante pour ces élèves, le personnel et les élèves doivent admettre et respecter les



différences culturelles et manifester de la sympathie et de la compréhension à leur égard.

Le défi qui se pose comporte au moins deux volets : l'enseignement à l'intention des autochtones, et l'enseignement sur les autochtones. Les écoles disposent de plusieurs moyens pour intégrer au programme existant l'enseignement destiné aux élèves autochtones :

– Les enseignants chargés de ces cours ou de ces unités d'étude devraient connaître l'histoire et la culture de leurs élèves autochtones. Ils auront avantage à écouter les conseils des familles et des

anciens des sociétés autochtones pour se familiariser avec leurs besoins particuliers;

– Le programme du cycle intermédiaire devrait permettre des aménagements pour que certains des thèmes présentés ici puissent y être intégrés selon les besoins;

– On pourrait offrir certains cours expérimentaux à option donnant droit à des crédits au cours des deux premières années du palier secondaire.

Ces considérations devraient permettre de se faire une juste idée des caractéristiques, des besoins et

\* Les enseignants trouveront dans le document intitulé *Les autochtones du Canada*, destiné aux cycles primaire et moyen, des renseignements très utiles sur les besoins des élèves autochtones (pages 11 à 17).



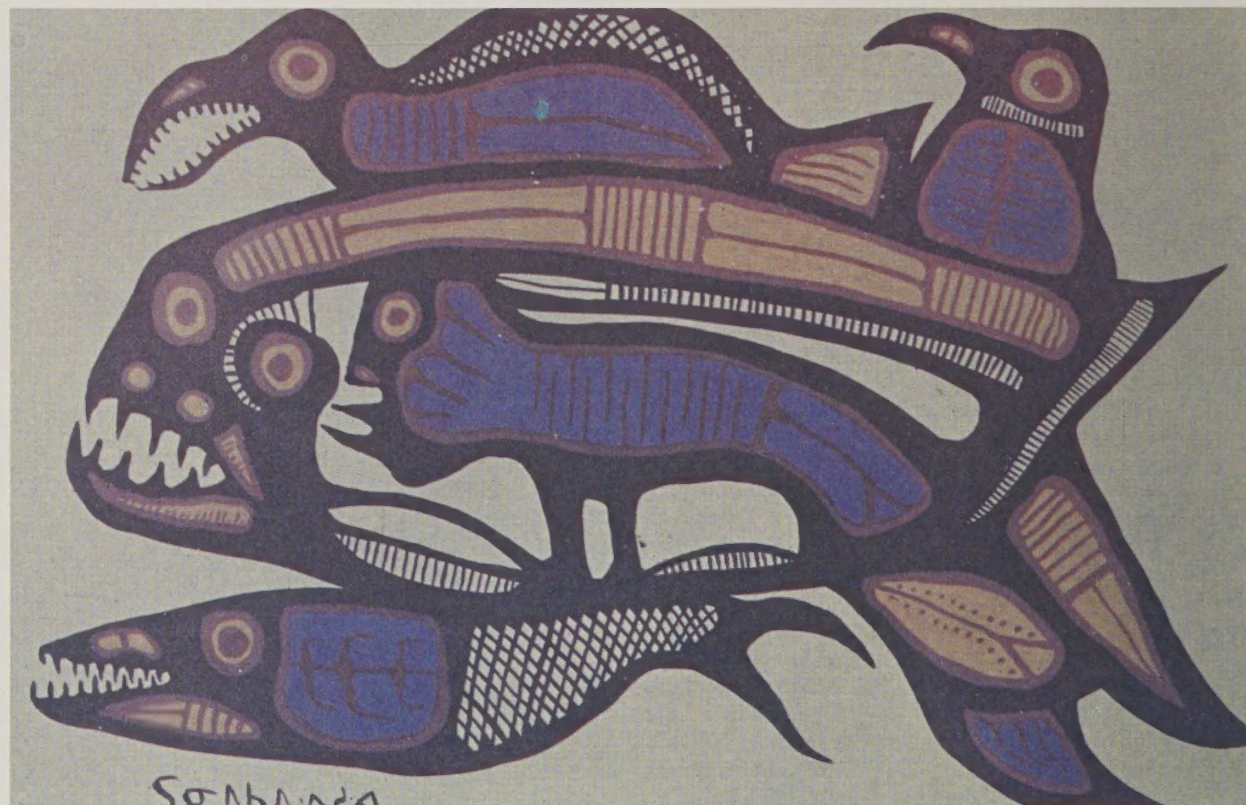
des modes d'apprentissage propres aux élèves autochtones.

L'acceptation des autochtones ne devrait pas se traduire uniquement par des affiches, des slogans ou quelques bonnes paroles. Elle devrait se manifester dans l'organisation scolaire, le contenu du programme, le système de valeurs et les attitudes, et même dans l'aspect extérieur de l'école : on pourrait, par exemple, accorder autant d'importance, dans les expositions, aux oeuvres d'artistes autochtones qu'à celles d'artistes d'autres origines. La langue d'enseignement devrait tenir compte de la langue respective des deux groupes : autochtone et non autochtone. Il serait souhaitable que le personnel de l'école compte quelques autochtones dans ses rangs, et que les autres membres du personnel soient au courant des valeurs et des préoccupations des autochtones. Les activités scolaires et périscolaires devraient comporter certains éléments de nature à aider l'adolescent autochtone à affirmer sa culture et sa fierté. L'école peut, de bien des façons, faire comprendre à l'élève autochtone qu'il est bienvenu, qu'il est membre à part entière de l'école et que sa participation à la vie scolaire peut l'aider à progresser en tant que personne ayant une identité culturelle propre.

Pour favoriser un véritable échange d'information, on peut insister sur la communication, notamment dans les classes qui groupent des enfants de différentes cultures. La multiplication des échanges francs et ouverts, appuyés sur l'empathie et la connaissance – plutôt que sur les stéréotypes et les gestes de pure forme – est un excellent stimulant pour l'apprentissage.

En ce qui concerne l'enseignement sur les autochtones, on doit établir un équilibre sous différents rapports :

- Continuum entre l'importance donnée à chaque culture autochtone (Algonquins, Cayugas, Cris, Delaware, Métis, Angiers, Odawa, Otchipwé, Oneida, Onondaga, Potawatomi, Saukteaux, Seneca, Tuscarora, etc.) et celle donnée à leur apport général (aliments, remèdes, etc.), aux problèmes et



aux différents (pipeline de la vallée du Mackenzie, etc.) que toutes, ou presque toutes, ont en commun;

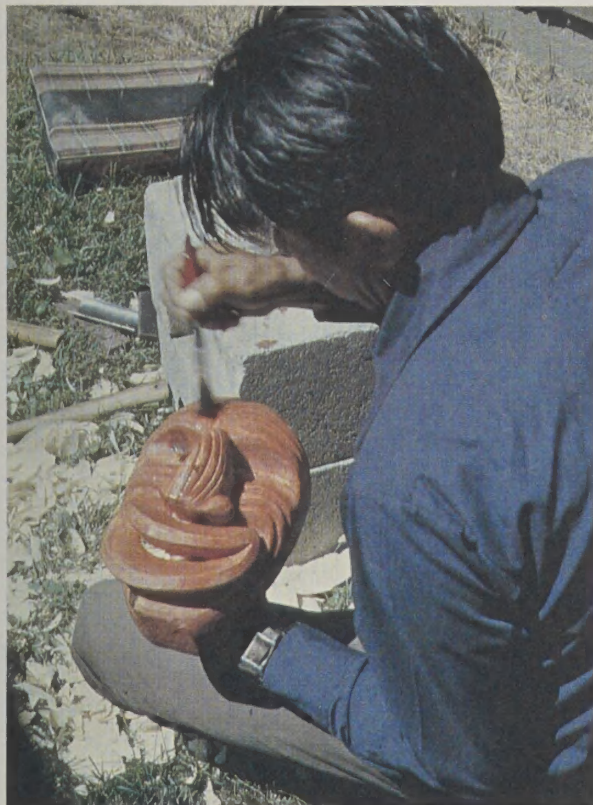
- Continuum entre l'examen des problèmes actuels (juridiques, culturels et autres) et l'étude de la perspective historique qui en facilite la compréhension;

- Lutte contre les préjugés sur les autochtones et sur les non-autochtones. Quelle que soit leur origine, les uns et les autres doivent être considérés comme des personnes ayant différents types et degrés d'aspiration, d'objectifs et de valeurs. À ce sujet, il importe d'éviter les généralisations en présentant

les autochtones ou les non-autochtones sous un jour trop négatif, ou entretenant une image surfaite de leur compétence ou de leur héroïsme. Suivant le climat qui règne dans leur classe et les besoins particuliers de leurs élèves, les enseignants pourront juger bon de déceler ces stéréotypes. Ce peut être le premier pas vers la formation de notions plus justes.

Depuis que l'idée de l'école communautaire s'est implantée en Ontario, on encourage les écoles à dépasser leur rôle principal, qui est d'éduquer la jeunesse, pour découvrir leurs obligations envers





l'ensemble de la collectivité. Elles peuvent jouer un rôle capital dans la transmission à la société non autochtone d'une information actuelle et documentée sur les autochtones. Il existe une foule de moyens très simples d'arriver à cette fin : faire part régulièrement aux organes d'information locaux des activités de l'école où l'on présente les problèmes et la vie culturelle des autochtones sous un jour vrai et positif; organiser des conférences, des festivals de musique, des expositions d'art et d'artisanat et des cours du soir sur les autochtones.

Les directeurs d'école et les enseignants non autochtones peuvent être de précieux animateurs au sein de leur collectivité, en appuyant les centres d'amitié des autochtones de leur région et les autres organismes d'appui aux autochtones. Si la collectivité non autochtone montre qu'elle perçoit favorablement et accepte la collectivité autochtone (en confiant des postes-clés à des autochtones, en aidant activement les autochtones à manifester leur identité culturelle, en fréquentant des autochtones dont elle partage l'intérêt pour certaines activités sociales ou autres), les adolescents autochtones seront convaincus que la société les perçoit eux aussi comme des gens sérieux et dignes d'intérêt.

De son côté, l'école peut aller puiser des enseignements auprès de personnes qui vivent dans les localités autochtones. À cet égard, on tiendra compte du rôle des anciens dans leur localité. Administrateurs scolaires et élèves doivent les respecter en raison du rôle important qu'ils jouent dans la transmission et l'interprétation des cultures autochtones. Traditionnellement, leurs fonctions embrassaient de nombreux domaines : ils étaient à la fois enseignants, guides, conseillers, historiens, experts en techniques de survie et agents de transmission de leurs rites religieux et de leurs traditions.

De par leur envergure et leur caractère essentiellement interdisciplinaire, les études sur les autochtones requièrent un sens de continuité et de perspective. Les unités d'étude choisies dans ce guide seront développées et échelonnées de façon que les élèves y trouvent une progression. Pour y parvenir, les enseignants et le personnel de l'école doivent connaître les différents modes d'apprentissage des autochtones; il faut qu'ils se rendent compte que les thèmes doivent être traités en fonction du milieu, des besoins et des ressources des élèves et de la société autochtones; enfin, ils doivent savoir comment encourager en classe une interaction créatrice entre les élèves autochtones et les élèves non autochtones.

Les objectifs des unités d'étude ou des cours expérimentaux tirés du présent document seront les suivants :

- familiariser les élèves avec les systèmes de valeur des autochtones dans le contexte canadien;
- donner aux élèves non autochtones une vue réaliste du mode de vie actuel des autochtones d'aujourd'hui et de la conception que l'on s'en fait;
- faire apprécier les cultures autochtones et leur apport à la société nord-américaine;
- aider l'élève à découvrir les similitudes et les différences culturelles et socio-économiques qui existent entre les différentes collectivités autochtones et entre les autochtones eux-mêmes;
- aider l'élève à comprendre les difficultés d'ordre culturel, juridique et économique auxquelles les autochtones ont eu à faire face pour préserver et exprimer leur identité culturelle;
- aider l'élève à acquérir les compétences nécessaires à la communication - raisonnement, discussion et analyse;
- aider l'élève à mieux connaître les principaux points de vue, les déclarations de principes, les lois, les traités et les événements qui ont eu une incidence sur les relations entre les autochtones et les gouvernements;
- aider l'élève à comprendre les effets de l'influence européenne et euro-canadienne sur les autochtones.



## Études sur les autochtones à l'intention des non-autochtones

Une évolution intéressante s'est produite en Ontario ces dernières années. En effet, de plus en plus d'écoles mettent à leur programme des unités d'étude ou des cours expérimentaux sur les autochtones. Constatant que l'intérêt pour les questions autochtones est largement répandu tant chez les élèves autochtones que chez les autres, les enseignants désirent le cultiver et l'accroître.

Des programmes sur les autochtones qui s'appuient sur des objectifs réalistes et sur une documentation intelligente peuvent servir de fondement interculturel à l'étude. En permettant à un nombre croissant d'adolescents non autochtones d'étudier les problèmes actuels des autochtones, on constatera probablement une modification de leurs attitudes. Il se peut que les sociétés autochtones et les sociétés non autochtones conçoivent différemment l'utilisation des ressources naturelles, la notion de temps et les rapports avec les personnes âgées. Les autochtones voient en leurs aînés des sages dont on sollicite souvent l'avis avant de prendre des décisions de portée générale pour la collectivité. Dans les sociétés non autochtones, cette pratique existe, mais à un degré moindre. La constatation réciproque de telles différences peut ouvrir de nouvelles perspectives aux élèves.







Un public bien informé sur les cultures et les valeurs autochtones peut mieux saisir un grand nombre des problèmes actuels des autochtones. Ainsi, il peut comprendre pourquoi la contamination des lacs par le mercure, que l'on attribue aux mines et aux usines de pâte à papier, constitue une menace non seulement pour l'environnement, mais aussi pour le mode de vie des autochtones, mode de vie que beaucoup d'entre eux ont librement choisi.

L'élève non autochtone qui suit un cours sur les autochtones y trouvera de nombreux avantages personnels. Ce programme peut souvent servir d'introduction à des matières qu'il n'avait encore jamais étudiées. On peut y faire entrer des éléments d'anthropologie, de sociologie, d'ethnologie, d'archéologie et d'analyse linguistique. Dans le cadre des études sur les autochtones, l'histoire se présente comme l'interprétation des époques et des événements qui forment une mosaïque colorée par des perspectives culturelles différentes. Il est difficile d'approfondir, dans le cadre d'une seule matière, bien des questions qui préoccupent les autochtones d'aujourd'hui. Par exemple, la mise en valeur des ressources hydro-électriques de la baie James comporte des dimensions historique et géographique autant qu'économique et morale. Un cours sur les autochtones devient alors un excellent moyen de faire participer les élèves à des études interdisciplinaires intéressantes, surtout lorsqu'il s'appuie sur des questions et des problèmes d'actualité.

Nombreux sont les problèmes actuels des autochtones qui ont pris racine au tout début de l'histoire de notre pays. On peut, dans le cadre des études sur les autochtones, former le jugement critique des élèves sur la pertinence et les amener à voir l'importance de nombreux événements

historiques dans le contexte actuel. Par exemple, la Proclamation royale de 1763, qui était destinée à apaiser les craintes des Indiens devant l'empiétement des défricheurs sur les terres de chasse qui leur étaient réservées, est l'un des documents invoqués par la bande d'Otchipwés de Temagami dans le différend qui l'oppose au gouvernement de l'Ontario au sujet de la propriété de la région de Maple Mountain.

Les organes d'information et les publications traitent périodiquement des grandes questions qui préoccupent les autochtones. Étant donné l'abondance des informations et les énormes différences que l'on note dans la façon de les relater et de les commenter, les études sur les autochtones permettront de former le jugement critique des élèves à l'égard de toutes les sources d'information auxquelles ils ont accès. Dans le cadre des études sur les autochtones, on peut donc étudier les médias et leur influence sur la société. On peut également examiner dans quelle mesure l'opinion publique a accès aux organes d'information et autres moyens de communication.



# Caractéristiques et besoins de l'adolescent autochtone

C'est pendant les difficiles années de l'adolescence – plus ou moins entre 12 et 16 ans – que se fait la transition entre l'enfance et l'âge adulte. L'enfant subit alors les transformations physiques, affectives et intellectuelles qui accompagnent la puberté. Pour les enfants autochtones du cycle intermédiaire, les problèmes suivants viennent s'ajouter aux difficultés de l'adolescence : entrée dans un établissement d'enseignement plus vaste, organisé quelque peu différemment de ceux auxquels ils sont habitués et situé dans un milieu différent (urbain, en général); manque de communication entre l'école et leur famille; dans certains cas, absence d'appui moral de leur famille ou de leur milieu; impossibilité d'exercer leurs talents traditionnels; influence d'un nouveau groupe de camarades; difficulté d'adaptation à un système de valeurs modifié; différence de comportement; et, enfin, mal du pays.

Traiter chaque élève comme un individu aux talents, aux valeurs et aux besoins uniques, voilà le défi qui attend alors l'enseignant. Il peut être en mesure d'aider cet élève à trouver la motivation et le courage nécessaires à son adaptation au nouveau milieu scolaire tout en demeurant fier de son patrimoine culturel. On doit estimer les enfants autochtones pour la culture très riche qu'ils nous apportent, et les aider à partager leurs connaissances avec les autres dans la mesure où ils sont prêts à le faire.

L'un des facteurs les plus importants du développement de l'adolescent est l'attitude de ses parents à son égard. Cela est particulièrement vrai pour l'autochtone qui est obligé de vivre loin de ses parents pour poursuivre ses études. Il arrive que cet enfant devienne un étranger pour sa famille, du fait qu'il est en contact avec un milieu euro-canadien,



une langue, un mode de vie et des valeurs différents, choses que ses parents peuvent juger impossibles ou inadmissibles pour eux-mêmes. Parfois, l'élève a choisi ce nouveau milieu; parfois, il se contente de le subir. Quoi qu'il en soit, il est possible qu'il retourne chez lui avec des attitudes, des goûts et des intérêts incompatibles avec ceux de sa famille et de son milieu. La tension normale que crée l'écart des générations dans les rapports parents-enfants peut être accentuée par un écart aux plans de la culture et de la langue.

L'école peut contribuer largement à améliorer la communication et la compréhension entre les élèves et leurs parents en établissant des rapports plus étroits avec la famille. Si les directeurs d'école et les enseignants se donnent la peine de rencontrer les parents – même si cela leur occasionne des déplacements pour se rendre au village autochtone – ils auront plus de chances d'apprendre à quoi les parents aspirent pour leurs enfants et pourront alors chercher comment l'école pourrait contribuer à la réalisation de leurs attentes.

L'intégration de l'élève autochtone à l'école peut être influencée par un certain nombre de facteurs dont l'enseignant devrait tenir compte :

- le milieu physique et social dans lequel l'élève a grandi;
- son désir de réfléchir à ses expériences passées et de les partager avec les autres;
- la façon dont il perçoit le rôle de l'école et celui de l'enseignant;
- la notion autochtone du temps, de l'espace, du changement et du milieu naturel;
- sa langue maternelle;
- son milieu culturel reflété dans les légendes, la religion et la musique.

## Modes d'apprentissage

Les langues autochtones se sont transmises par la tradition orale et non par écrit. Il se peut donc, dans certains cas, que l'élève ait besoin d'exercices supplémentaires pour acquérir du vocabulaire et comprendre les textes français ou anglais. Les enseignants veilleront, par conséquent, à ce que les élèves aient la possibilité, si cela est nécessaire, d'améliorer leur compétence en lecture et en composition. L'importance de la langue pour la transmission et la survie de la culture pourrait faire l'objet d'une discussion. On peut étudier la fonction de la langue au moins dans trois facettes de la vie de l'élève : transmission de la culture; préservation de l'identité culturelle; formation d'une image positive de soi.

Parallèlement à la langue, la communication non verbale revêt une importance capitale dans le milieu de l'adolescent autochtone. L'élève autochtone a ses propres façons d'apprendre. On doit connaître l'existence des différences suivantes et adapter les programmes et la méthodologie en conséquence :

- En général, l'élève commence par observer longuement et ne se décide à agir que lorsqu'il croit pouvoir réussir;





- Les tentatives avortées provoquent la taquinerie; les essais réussis suscitent une approbation discrète;
- Les élèves autochtones semblent préférer les travaux et les activités d'apprentissage qu'ils entreprennent d'eux-mêmes et peuvent réaliser presque sans l'aide de l'enseignant.

#### **Atmosphère et organisation de la classe**

Certains élèves autochtones viennent d'une grande famille (la famille étendue) où ils ont dû très tôt, quelquefois par nécessité, assumer des responsabilités d'adulte. Il est important pour l'enseignant de savoir qu'en classe, ces élèves voudront, et pourront généralement jouir d'une certaine indépendance et assumer des respon-

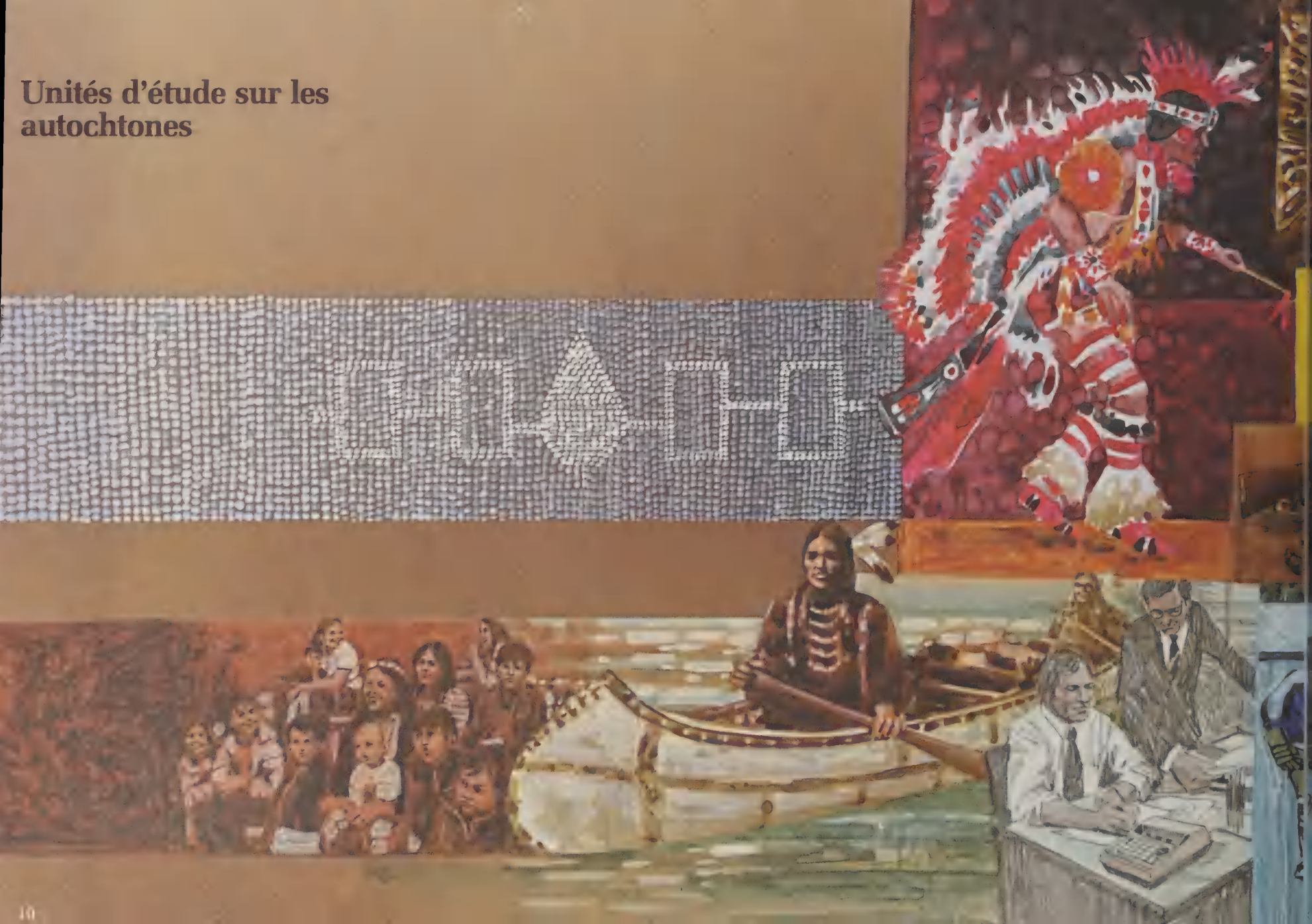
sabilités, mais qu'ils ont également besoin d'un appui affectif subtil mais réel.

Des élèves provenant de certaines communautés autochtones sont moins compétitifs et cherchent moins à dominer que les non-autochtones du même âge. On suggère par conséquent, dans ce cas, de mettre plutôt l'accent sur les travaux individuels ou en petits groupes. La réussite leur donnera plus de confiance en eux-mêmes et un sentiment de valeur personnelle, à partir de quoi il leur sera possible d'établir des rapports positifs avec leurs camarades et leurs enseignants.

Beaucoup d'élèves autochtones abandonnent l'école secondaire après les deux premières années à cause de leurs frustrations. Dans certains cas, il faut en chercher la raison dans les conflits de culture et de valeurs qu'ils n'ont pu résoudre (ou simplement faire reconnaître) tels que la concurrence qu'engendrent la notation et le classement des élèves ou l'absence de programmes susceptibles de renforcer leur image personnelle et de faciliter leur intégration au milieu scolaire. N'oublions pas que les récompenses, les punitions et les incitations qui agissent dans une certaine culture ne produisent pas nécessairement les mêmes effets dans une autre. On devrait faire appel aux valeurs culturelles et personnelles propres à la culture de chaque groupe d'élèves pour les encourager à résoudre leurs problèmes. Une façon d'aborder et d'approfondir ces conflits de valeurs consiste à prendre des thèmes tels que «liberté et autorité», «droits individuels et obligations collectives», et de les étudier sous divers angles culturels ou historiques. On peut commencer par aborder les différentes perspectives culturelles sans porter de jugement, puis tenter de faire la part de la réalité et de l'opinion et établir les critères d'une «bonne raison» et de la «bonne décision» dans les jugements de valeurs.



Unités d'étude sur les  
autochtones









On peut préparer un cours expérimental sur les autochtones à partir des unités suivantes. Elles ont été conçues à l'intention d'élèves qui possèdent des aptitudes et des antécédents divers. Les enseignants y trouveront des idées et des suggestions et feront l'adaptation qui s'impose. Le choix des unités qui constitueraient un cours expérimental doit être guidé par les besoins, les aptitudes et les sujets d'intérêt de la classe. On doit aussi s'assurer de la disponibilité des ressources humaines et matérielles, vérifier si l'élève a abordé ou non les mêmes faits et notions dans d'autres cours et tenir compte des possibilités de former le jugement critique de l'élève sur les autres et sur lui-même.

Quels que soient le choix des unités d'étude et la façon de les présenter, on mettra l'accent sur la question des valeurs, inhérente aux études sur les autochtones. Nous proposons l'étude détaillée du thème suivant, à titre d'exemple sur la façon d'intégrer l'examen des valeurs à un thème.

## Valeurs autochtones en situations historique et actuelle

Ce sujet est à bien des égards l'un des plus difficiles à enseigner, surtout si l'on a affaire à une classe de non-autochtones. C'est toutefois un sujet très important dans le cadre des études sur les autochtones, surtout lorsqu'on veut établir un parallèle entre les valeurs des autochtones et celles des autres collectivités du Canada.

### Objectifs

1. Aider l'élève à former son jugement sur les questions de valeurs.
2. L'amener à comprendre et à respecter les systèmes de valeurs des autres groupes.

Outre ces objectifs généraux, les enseignants doivent fixer des objectifs particuliers compatibles avec les premiers et aidant à les atteindre. Ces objectifs particuliers devraient aider à clarifier l'influence des valeurs et du comportement sur la manière de répondre à ses besoins personnels et à ceux de son entourage et de la société. Les activités d'apprentissage doivent permettre d'acquérir, d'ordonner et d'analyser des connaissances sur les questions de valeurs (le sentiment des autochtones envers la terre nourricière, par exemple) et de déterminer les valeurs. Grâce à ces exercices, on peut parvenir à modifier le comportement et les attitudes des élèves.

Il semble bien que le jeu de rôles soit un excellent moyen de modifier les attitudes. Il est prouvé que si on donne à l'élève la liberté de choisir un rôle et qu'il joue ce rôle, son attitude se transformera. Cet élève sera alors en mesure de porter un jugement plus favorable sur le rôle qu'il a joué.

### Contenu

Aspects de la vie des autochtones se prêtant à l'étude de leurs systèmes de valeurs :

- croyances et coutumes religieuses
- langue et communication
- moyens de subsistance
- notions de la justice, de la loi et du gouvernement
- loisirs et divertissements
- liens de parenté, mariage et rôle de la famille
- aspirations sociales

### Quelques façons d'aborder l'étude des valeurs

Présenter le sujet en utilisant une méthode compatible avec les objectifs généraux et particuliers que l'on a fixés :

- étudier les questions de valeurs par rapport à la civilisation autochtone;
- examiner les problèmes dans un contexte actuel et historique;
- ne pas porter de jugement sur les valeurs des autochtones; constater tout simplement les différences et les similitudes;





- les valeurs étudiées et les ressources utilisées doivent se rattacher aux conditions de la région locale et à celles de la société en général;
- la méthode de recherche sur les valeurs doit être adaptée au contenu, aux ressources, aux objectifs et à l'élève.

Pour que l'étude de ce thème, ou de n'importe quel thème du reste, porte des fruits, on doit motiver les élèves en conséquence. L'enseignant pourrait présenter le sujet à la classe en commençant par faire débattre une affirmation discutable, comme celle-ci : *La formation scolaire que reçoivent les enfants autochtones les aide à préserver leur patrimoine, à conserver leur culture et à développer leurs aptitudes pour vivre dans une société industrialisée.* On pourrait inviter les élèves autochtones à faire connaître leur point de vue sur cette assertion et à le justifier. L'élève non autochtone qui ne connaît pas très bien la question ne pourra pas porter un jugement objectif. On devra d'abord lui exposer et lui faire comprendre la situation. Le débat initial pourrait être suivi de l'examen d'un dilemme fondé sur une situation hypothétique ou réelle qui met les valeurs en cause. Par exemple, des parents autochtones décident d'envoyer leur fille à une école secondaire située assez loin de chez eux et de la communauté autochtone. La jeune fille est obligée de prendre pension à l'extérieur pendant l'année scolaire. Tout le personnel de l'école ainsi que la majorité des élèves ne sont pas autochtones, et la jeune fille s'ennuie constamment de la maison. Contrairement à ses camarades non autochtones, elle est incapable de progresser selon les normes de l'école et, en conséquence, elle tente à plusieurs reprises de rentrer chez elle. Son dilemme est le suivant : poursuivre ses études ou quitter l'école. Ses parents lui disent qu'elle ne devrait pas abandonner ses études, mais elle-même éprouve le sentiment de ne pas pouvoir rester à l'école à cause du trop grand écart qui existe entre la culture du milieu scolaire et celle de son milieu familial. Que devrait-elle faire, et pourquoi?



En discutant un cas de ce genre, on peut arriver à prendre conscience du fait qu'il est important de raisonner et de se renseigner avant de prendre une décision, et à découvrir certains des problèmes capitaux que pose l'éducation des enfants autochtones au plan des valeurs.

On pourra répartir la classe en équipes et leur faire préparer un plan de travail pour l'étude des valeurs autochtones. Ce plan peut comprendre une discussion de questions portant sur des valeurs

destinées à susciter la réflexion et susceptibles de recevoir diverses solutions et la préparation d'une liste de documentation disponible et de personnes ressources. On peut, dans ce cas, faire intervenir certaines activités telles que le jeu de rôles. Dans son plan, l'enseignant doit accorder le temps aux élèves, en particulier aux non-autochtones, de se renseigner sur les différents aspects de la question. Puis, on leur demandera de déterminer, à l'aide de cette information, les conflits de valeurs et les solutions possibles, de dresser la liste des changements qu'on pourrait apporter dans l'école pour régler le problème, et enfin de justifier leur opinion. Ensuite, on pourra répartir la classe en équipes plus petites pour débattre les points de vue sur les valeurs, l'enseignant interrogeant les élèves pour éprouver leur raisonnement. Après la discussion par équipes, les élèves pourraient réexaminer leur point de vue initial pour vérifier s'ils l'ont modifié. À ce stade, on pourrait leur projeter le film de l'Office national du film intitulé *Cold Journey* pour renforcer le débat.

### Évaluation des progrès de l'élève

Quelle que soit la méthode utilisée, l'évaluation, dans le cadre de cette unité, doit être le fruit d'un plan systématique et se rapporter directement aux buts fixés. Elle doit, de plus, tenir compte des changements d'orientation qui se produisent par suite du travail de la classe. Il existe divers moyens de mesurer les compétences, les attitudes et le degré de compréhension que les élèves ont acquis. Par exemple, en observant le degré et la nature de la participation des élèves aux discussions animées par lui-même ou par les élèves, l'enseignant pourra être en mesure d'évaluer le raisonnement des élèves sur les points de morale et de valeurs. En outre, des tests écrits et des dissertations portant sur la résolution d'un problème de valeurs, à partir d'une étude de cas, peuvent permettre de mesurer le degré de compréhension et les acquisitions des élèves.



# Revendications, traités et droits des autochtones

Par «droits des autochtones», on entend ici leurs droits sur les terres qu'ils occupaient avant la Confédération. Les revendications portent sur les deniers et les possessions dont la propriété fait l'objet de litiges entre les autochtones et des particuliers, des entreprises ou le gouvernement. Les traités désignent les engagements contractuels portant sur les droits et sur d'autres questions.

L'étude des revendications, des traités et des droits des autochtones, porteront sur des cas tirés de l'histoire et de la vie actuelle. On peut étudier chaque cas sous différents aspects de la situation passée ou actuelle, notamment : régime de propriété et de pouvoir (tant autochtones que non autochtones) qui influent sur les revendications et les traités; buts recherchés par les parties en présence; droits que les gouvernements britannique, canadien et américain ont reconnus ou reconnaissent actuellement aux autochtones; étapes et mécanismes des négociations; attitudes et systèmes de valeurs des négociateurs autochtones et non autochtones.

## Objectifs

1. Mieux comprendre les termes «droits des autochtones», «revendications» et «traités» pris dans le sens des efforts faits dans le passé et à l'heure actuelle pour faire reconnaître les droits des autochtones.
2. Développer les aptitudes nécessaires à la recherche des facteurs pertinents d'ordre politique, social et économique qui influent sur des droits, des revendications et des traités particuliers.
3. Savoir comment déterminer les droits, les buts et les prétentions des parties qui négocient une revendication ou un traité.
4. Mieux comprendre les objectifs généraux, les besoins, les valeurs et les sentiments des autochtones qui ont entrepris d'obtenir la reconnaissance juridique de ce qu'ils considèrent leurs droits et leurs biens.

## Contenu

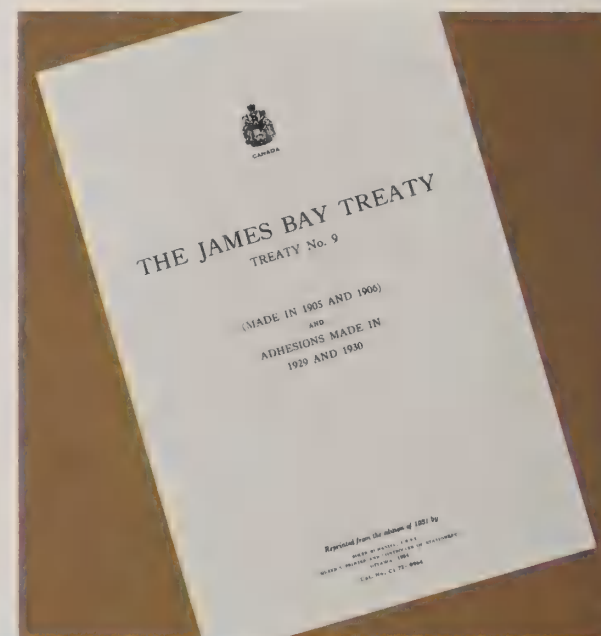
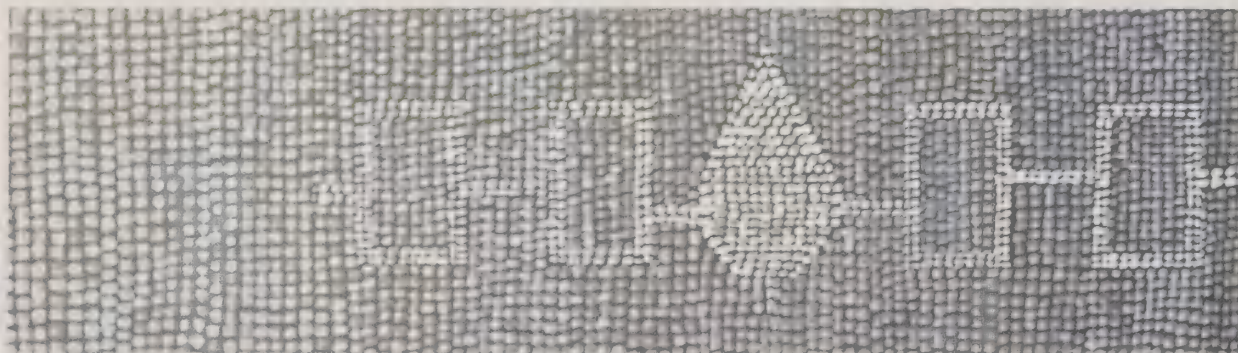
- A. Droits des autochtones : origines et notions  
– perspectives religieuse et profane (voir les conférences du théologien espagnol Francisco de Vittoria en 1532);  
– exemples puisés en Nouvelle-Zélande, en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud et en Nouvelle-Angleterre.

## B. Droits des autochtones au Canada

- politique coloniale de l'Angleterre (voir le Rapport de 1756 et la Proclamation de 1763);
- exemples historiques et actuels : cause *St. Catharines Milling*; cause *Calder*; différends sur les droits de chasse et les droits de propriété des Indiens;
- contenu juridique des revendications des autochtones.

## C. Revendications et traités

- frustrations qu'éprouvent les autochtones quant à la manière dont on les a traités et conseillés : utilisation du langage juridique dans la rédaction des traités; violation des traités pendant les guerres; décisions des tribunaux en faveur du gouvernement; prix des terres;
- exemples de revendications et de traités.





## Apport des autochtones

Tout programme d'éducation devrait mettre en valeur la fierté culturelle et la dignité personnelle. Les élèves, autochtones et non autochtones, doivent se faire une image favorable et réaliste de leur patrimoine culturel et de leurs qualités. Trop souvent par le passé, on a donné une image négative des autochtones du Canada et de leur apport à la culture canadienne. L'objet principal de cette unité d'étude est de donner aux élèves une image plus exacte des autochtones.

### Objectifs

1. Examen des effets de l'acculturation sur les autochtones du Canada.
2. Recherche et étude de ce que la culture canadienne doit aux autochtones dans des domaines divers.
3. Étude et évaluation de l'apport de certains autochtones d'hier et d'aujourd'hui.

### Contenu

#### A. Acculturation

- définition historique et contemporaine du terme «acculturation» et de ses conséquences;
- incidence des valeurs, des attitudes, de la technologie et des usages européens sur les autochtones du Canada; quels sont les changements intervenus dans la vie des autochtones et quels compromis ont-ils acceptés?
- en contexte historique, dans quelle mesure les Européens se sont-ils adaptés aux usages des autochtones et les ont-ils adoptés? Quelles ont été les conséquences de ce phénomène pour les autochtones et les non-autochtones?

B. Apport dans les domaines suivants : psychologie, sociologie et économie.

À noter que l'apport des autochtones à la vie des Canadiens embrasse un champ très vaste qui va de l'enrichissement des manières de voir (famille, rôle des enfants, rôle des personnes âgées, etc.) aux manifestations plus concrètes (oeuvres d'art). On pourra en examiner certains aspects :

- notions de démocratie et de gouvernement;
- attitude envers les femmes et les enfants;
- valeurs morales et sens des responsabilités;
- produits alimentaires, méthodes de culture du sol
- artisanat et danse.

#### C. Autochtones célèbres

- Appréciation de quelques personnages et de leur contribution respective, notamment : Tecumseh; Joseph Brant; Crowfoot; Piapot; Big Bear; Poundmaker; Walking Buffalo; Tom Longboat; James Gladstone; Norval Morriseau; George Clutesi; Ralph Steinhauer; E. Pauline Johnson; Louis Riel; Harold Cardinal; George Manuel; Buffy Sainte-Marie.





# L'art autochtone

Les autochtones ont une longue tradition artistique dans laquelle ils puisent l'affirmation de leur identité culturelle. Très souvent, les arts recèlent d'importants traits de leur civilisation. Citons, à titre d'exemple : le sens pratique (utilisation de substances naturelles telles que la glycérie, les piquants de porc-épic, l'écorce de bouleau); la combinaison de l'utile et de l'esthétique (danse de l'épi vert des Agniers, canot otchipwé, raquette crie); l'ingéniosité (rogan en écorce de bouleau, panier à lessiver le maïs).

L'artiste a toujours trouvé dans les arts un moyen d'exprimer à la fois ses valeurs profondes et sa créativité. L'utilisation de substances naturelles, la transmission des métiers d'art au fil des générations et le rôle que jouent l'artisanat et les arts dans la vie quotidienne de beaucoup d'autochtones révèlent un patrimoine culturel très riche qui mérite une étude sérieuse. Par cette étude, les élèves peuvent aussi en venir à apprécier de quelle façon l'artisanat et les formes d'art traditionnelles se manifestent et sont réinterprétés dans la vie actuelle.

Il existe plusieurs méthodes d'aborder ce thème :

- La méthode *comparative*, qui consiste à choisir une forme d'art (la poterie, par exemple), à établir une première comparaison entre différentes nations autochtones dans ce domaine, puis entre celles-ci et d'autres pays.
- La méthode *thématique*, qui consiste à envisager les arts comme un moyen d'exprimer la relation entre l'homme et la nature, entre l'homme et ses semblables, entre l'homme et l'humour, entre l'homme et le mal, etc.
- La méthode *historique*, par laquelle on suit l'évolution et l'influence d'une ou de plusieurs formes artistiques à travers les âges. Dans la mesure du possible, les élèves devraient pouvoir s'initier aux différentes formes artistiques.



## Objectifs

1. Mesurer toute la gamme des formes d'art traditionnelles et actuelles des autochtones du Canada.
2. Découvrir les valeurs culturelles qui s'expriment dans ces formes d'art.
3. Reconnaître la fonction de l'art chez différentes tribus et à différentes époques de l'histoire.

## Contenu

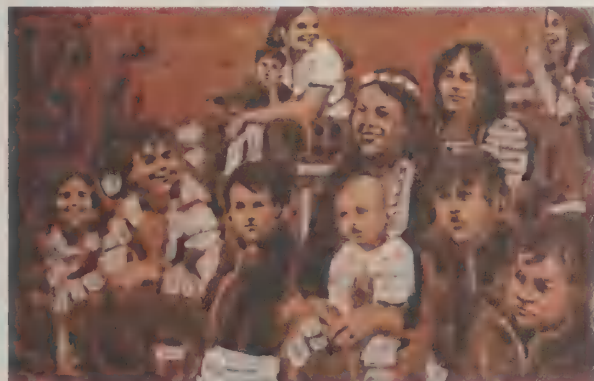
- A. Expression actuelle de l'art autochtone
  - revivification des arts traditionnels : influence des anciens, des musées et des galeries, renaissance de la fierté et de l'esprit d'organisation chez les autochtones, renouveau d'intérêt des non-autochtones pour la civilisation et l'art autochtones;
  - manifestations actuelles de l'art autochtone : arts visuels (dessin, peinture, impression); arts d'interprétation (théâtre, danse, musique), artisanat (modelage, sculpture sur bois, céramique, maroquinerie, broderie, tissage, métal ouvré); rapprochement entre les formes modernes et les formes traditionnelles.
- B. Expression traditionnelle de l'art autochtone
  - formes artistiques précolombiennes des autochtones;
  - rôle des arts dans l'expression des valeurs;
  - influence européenne sur les arts autochtones.

- C. Interprétation des formes d'art autochtones
  - croissance de la popularité des arts autochtones à l'échelle internationale : exposition du musée de l'Homme sous le titre «Chefs-d'oeuvre de l'art indien et esquimau du Canada» (Paris, 1969) - exposition du *Royal Ontario Museum* de Toronto intitulée «Canadian Indian Art, 74» (1974); collection McMichael d'art canadien, à Kleinburg (Ontario); exposition d'art indien au Pavillon des Indiens du Canada de l'exposition universelle de 1967;
  - importance d'éviter l'emploi de termes simplistes tels que «primitif», «grossier» et «puéril» pour décrire l'art autochtone;
  - appréciation du contexte social et historique et de la philosophie qui sous-tend les formes artistiques autochtones;
  - interrelation des arts visuels, de l'artisanat et des arts d'interprétation;
  - rôle des arts autochtones dans le maintien et l'expression des concepts philosophiques et religieux des autochtones;
  - les arts autochtones, complément des traditions orales.



## Les systèmes scolaires et les autochtones

L'influence des autochtones sur l'éducation de leurs enfants a connu trois étapes : autorité traditionnelle, perte d'autorité, administration locale de l'éducation des Indiens. Dans cette unité d'étude, on examinera chacune de ces étapes sous les aspects suivants : buts des autochtones et buts du gouvernement fédéral; difficultés qui ont surgi; progrès apparent ou évolution. L'influence de la famille, de la religion, du gouvernement et de l'époque sur l'évolution du régime d'éducation des autochtones pourrait également être étudiée.



### Objectifs

1. Connaître les différentes étapes historiques et les principaux faits qui ont accompagné les tentatives actuelles des autochtones en vue d'obtenir un plus grand pouvoir en ce qui a trait à leur propre éducation.
2. Découvrir les buts et les valeurs sur lesquels reposent ces tentatives.
3. Connaître la structure actuelle du système éducatif touchant les autochtones.

### Contenu

#### A. Autorité traditionnelle

- grande famille;
- société matrilinéaire;
- rôle des anciens.

#### B. Perte d'autorité

- missionnaires chrétiens : relations des Jésuites; établissements missionnaires;
- rôle du gouvernement : avant 1867; Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867); ministère des Affaires indiennes et du Nord;
- pensionnats; écoles religieuses; écoles fédérales;
- écoles intégrées.

#### C. Administration locale

- évolution récente : Livre blanc de 1969; «Prise en main de leur éducation par les Indiens» (exposé de principes préparé par la Fraternité nationale des Indiens en 1972);
- administration : responsables de l'éducation; comités d'écoles; conseils scolaires;
- programmes de formation des enseignants autochtones.





## Intervention gouvernementale

Aujourd'hui comme hier, l'histoire des autochtones du Canada est fortement marquée par les politiques et les initiatives gouvernementales. Cette unité d'étude traite de quelques lois, traités et politiques, et de la nécessité de considérer la perspective historique d'ensemble dans laquelle ils ont été élaborés. Cette unité suit un ordre chronologique. Vu l'amplitude du sujet, le contenu devrait être soigneusement défini afin d'éviter de faire double emploi avec d'autres unités d'étude.

### Objectifs

1. Connaître les attitudes, les politiques, les lois, les traités et les événements qui ont marqué les relations entre les autochtones et le gouvernement au cours des périodes suivantes :
  - période antérieure à la Confédération : des premiers contacts à 1867;
  - période postérieure à la Confédération : de 1867 à 1969;
  - de 1969 à nos jours : préoccupations actuelles.
2. Comprendre l'histoire de la période au cours de laquelle ces événements sont survenus.
3. Apprendre à reconnaître les buts, les besoins, les valeurs et les points de vue sous-jacents à certaines requêtes présentées par le gouvernement ou par les autochtones, à différentes époques.
4. Savoir établir des critères pour évaluer le dénouement de problèmes particuliers survenus dans les rapports entre le gouvernement et les autochtones.
5. Savoir utiliser les critères à des fins d'évaluation.

### Contenu

- A. Période antérieure à la Confédération : des premiers contacts à 1867
- opinion des premiers dirigeants français et anglais sur la population autochtone du Canada;
  - attitude et initiatives des compagnies de traite et des explorateurs;
  - accords touchant les relations entre les autochtones et les non-autochtones, notamment : la Proclamation de 1763; la direction des Affaires indiennes est confiée aux autorités militaires; l'évolution vers une direction civile des Affaires indiennes; la Commission indienne et la loi de 1857; les premiers traités.
- B. Période postérieure à la Confédération : de 1867 à 1969
- dispositions de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867) concernant les autochtones;
  - loi sur les Indiens : texte initial et modifications (1867–1951);
  - initiatives du gouvernement relatives aux traités;
  - évolution du ministère des Affaires indiennes et du Nord.
- C. De 1969 à nos jours : préoccupations actuelles
- politique indienne du gouvernement du Canada en 1969 (Livre blanc très controversé); proposition de modifications de la loi sur les Indiens;
  - contre-propositions des Indiens (*Citizens Plus*); réactions des autochtones au Livre blanc;
  - tendances et évolution actuelles des événements.





## Métis et Indiens sans statut (ou non inscrits)

Le thème doit permettre aux élèves d'étudier l'apport des Métis et des Indiens sans statut à la vie des Canadiens. Il devrait s'inspirer d'exemples tirés de l'histoire et de l'actualité. La perspective historique et le rôle qu'ont joué les Métis dans l'expansion vers l'Ouest pourraient servir de trame à l'étude de leurs revendications actuelles sur leurs terres. Au cours des dernières années, on a constitué une documentation écrite et audio-visuelle imposante sur les besoins et les opinions des Métis et des Indiens sans statut. On pourrait l'utiliser concurremment avec d'autres témoignages.

### Objectifs

1. Connaître les origines des Métis et des Indiens sans statut du Canada.
2. Prendre conscience des principales contributions passées et actuelles des Métis et des Indiens sans statut dans divers domaines de la vie canadienne.
3. Connaître les principales luttes menées par les Métis et les Indiens sans statut pour obtenir leur reconnaissance officielle et l'acceptation de leur culture.
4. Reconnaître les progrès que réalisent les Métis et les Indiens sans statut et les difficultés qu'ils rencontrent dans la poursuite de leurs buts politiques et culturels.

### Contenu

#### A. Métis et Indiens sans statut

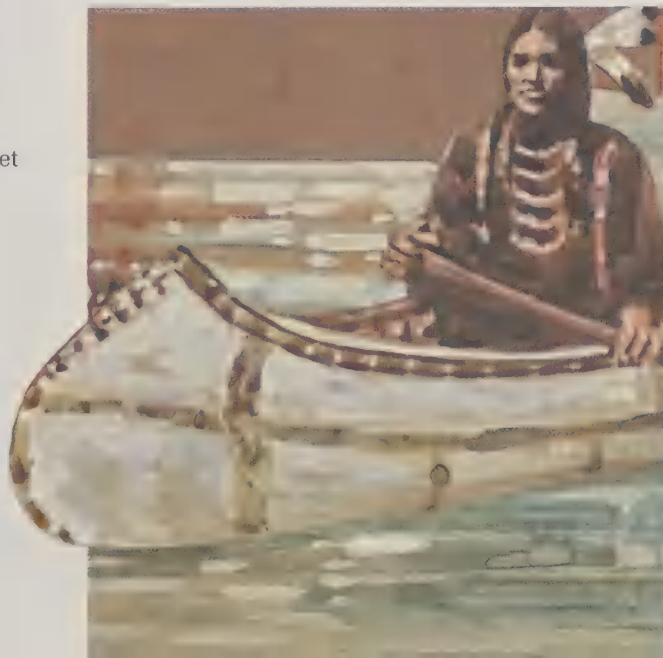
- qui sont les Métis?
- qui sont les Indiens sans statut? Indiquer trois catégories;
- affinités et différences entre ces deux groupes.

#### B. Contribution des Métis à l'expansion du Canada

- exploration : force principale de l'expansion vers l'Ouest;
- pelleterie : essor des postes de traite; fondation de la Compagnie de la baie d'Hudson (1670); les Métis, un atout que se disputent les entreprises rivales du commerce des fourrures; élément essentiel de l'économie avant 1885;
- colonisation de l'Ouest canadien : création du Manitoba; part active jouée par les Métis dans l'intégration de l'Ouest au reste du Canada; extension des routes commerciales.

#### C. Mode de vie original des Métis

- danses : jig de la rivière Rouge; origine de la danse carrée;



- musique : violon; chansons des payeurs métis;
- folklore : basé sur le char à boeufs de la rivière Rouge, sur la traite des fourrures;
- établissements : vallée de la rivière Rouge; Batoche; établissement de Selkirk; Qu'Appelle;
- chefs de file : Riel; Dumont; Dumas; Fidler; Falcon; Cuthand.

#### D. Première luttes

- sociales : déplacement à la vallée de la rivière Rouge (1812);
- politiques : bataille de Seven Oaks (1816); révolte de 1884-1885; insurrection de 1869-1870;
- économiques : lutte commerciale entre la Compagnie de la baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest.

#### E. Changement d'attitude à l'égard de Louis Riel

- pendu pour trahison en 1885;
- honoré en héros en 1967;
- quels sont les faits? qui les avait présentés?

#### F. Organismes politiques

- formation des organismes nationaux : organismes ad hoc des débuts; *Community Welfare Planning Council of Greater Winnipeg* et stabilisation des organismes; premier organisme national – le Conseil national des Indiens – créé en 1961; création subséquente de la Fraternité des Indiens du Canada et de la Société des Métis du Canada (1968); formation du Conseil national des autochtones du Canada (1971);
- organismes provinciaux : formation; création de filiales locales;
- problèmes politiques : problème de la représentation des Métis et des Indiens sans statut par le Conseil national des autochtones du Canada; pressions continues auprès des gouvernements fédéral et provinciaux pour obtenir la reconnaissance officielle;
- préoccupations sociales et économiques : logement; développement économique; éducation; santé et bien-être social; revendication des terres.



## Communautés autochtones

L'étude du cadre de vie des autochtones du Canada permet de mieux les comprendre. Il est essentiel d'examiner les facteurs d'ordre politique, géographique, économique et culturel qui ont déterminé la création des communautés. La visite de quelques réserves pourra être utile, mais on doit cependant prendre certaines précautions lorsqu'on organise des visites pour les élèves non autochtones. On doit leur faire comprendre qu'ils ne peuvent espérer saisir parfaitement le mode de vie et les valeurs des habitants d'un village au cours d'une simple visite rapide. Ces visites pourront contribuer à chasser les préjugés que peuvent encore avoir, sur la façon de vivre des collectivités autochtones, des élèves non autochtones déjà munis d'un bagage de connaissances dans ce domaine. Ces visites doivent viser à éveiller la compréhension réciproque et la collaboration nécessaire et constituer de véritables expériences d'apprentissage et non de simples excursions. Par ailleurs, on pourrait organiser des visites dans les centres urbains pour les élèves qui viennent des villages autochtones.

### Objectifs

1. Apprendre à connaître les villages autochtones actuels.
2. Découvrir les différences et les similitudes qui ont caractérisé l'évolution des villages autochtones au cours de l'histoire.
3. Étudier les mouvements de population dans les villages autochtones.
4. Comprendre les influences culturelles sur les villages autochtones, les effets de la technologie, par exemple.

### Contenu

A. Diversité des villages autochtones traditionnels de l'Ontario

- territoire qu'occupaient les nations indiennes avant leurs premiers contacts avec les Européens;
- résultat du contact avec les non-autochtones.

B. Diversité des villages autochtones actuels de l'Ontario

- réserves : définition; caractéristiques (isolées ou rurales); nombre; population; attaches culturelles; traits particuliers (régime de taxation, conditions de résidence, transfert foncier);
- villages situés hors des réserves : établissements indiens sur les terres domaniales provinciales (Landsdowne-House, lac McDowell, Winisk); établissements indiens sur les terres qui relèvent du ministère des Affaires indiennes et du Nord (Aroland); agglomérations indiennes situées dans des zones rurales non autochtones (Savant Lake, Red Lake, Auden, Collins, Armstrong, Dinorwic); quartiers indiens en zone urbaine (Toronto); collectivités indiennes vivant hors des zones de réserves (bande de White Sands, bande de Nipigon, bande de Sand Point, Caldwell (Pointe Pelée);

- facteurs d'ordre culturel, géographique et économique qui déterminent leur diversité;
- similitudes et différences entre les villages autochtones et les villages non autochtones voisins : logement; installations sanitaires; électricité; téléphone; routes.

C. Mobilité actuelle

- exode des réserves : raisons; difficultés éventuelles d'adaptation;
- retour aux réserves : raisons; difficultés éventuelles de réadaptation;
- ce va-et-vient est-il l'apanage des autochtones?

D. Influence de la civilisation et de la technologie de la majorité

- effets positifs et négatifs;
- critères d'appréciation. Critères déterminés par qui?





## Économie autochtone

La transformation des fondements de l'économie qui s'est produite dans de nombreux villages est un des facteurs importants de l'évolution de la société autochtone au cours de l'histoire. Au nombre des caractéristiques de cette transformation qu'il conviendrait d'examiner, citons : les effets de la civilisation non autochtone (entre autres les communications et la technologie), les mouvements de population et les migrations, l'éducation et les valeurs prioritaires des différentes générations.

### Objectifs

1. Déterminer les divers facteurs qui ont bouleversé les fondements de l'économie des villages autochtones traditionnels.
2. Déterminer les divers facteurs qui ont une incidence sur les fondements de l'économie des autochtones et des villages autochtones d'aujourd'hui.
3. Comprendre les différences et les similitudes entre les fondements de l'économie des villages autochtones du nord et ceux du sud de l'Ontario.
4. Comprendre les différences et les similitudes entre l'économie des autochtones et celle des non-autochtones.



### Contenu

- A. Fondements de l'économie des villages autochtones traditionnels
- ressources naturelles;
  - types d'agriculture, industrie du tourisme, artisanat;
  - échanges commerciaux;
  - rôle de la famille, des chefs, des anciens, des tribus.
- B. Fondements de l'économie des villages autochtones actuels
- ressources naturelles et autres;
  - types d'industries agricoles;
  - échanges commerciaux;
  - en quoi diffère-t-elle de l'organisation traditionnelle?
  - orientation actuelle.
- C. Comparaison des économies du nord et du sud de l'Ontario
- D. Comparaison des économies autochtone et non autochtone
- influence des non-autochtones sur les différents types d'organisation économique et d'industrie autochtones;
  - influence des autochtones sur l'économie des non-autochtones;
  - pertinence des principes économiques et de la technologie des non-autochtones, et de l'organisation économique autochtone.
- E. Évaluation des programmes économiques présentés par des groupes autochtones.



# Littérature autochtone

Certains aspects originaux et intéressants de la culture des autochtones ressortent dans leur littérature. Les légendes, en particulier, nous révèlent les traditions orales et écrites essentielles à leur vie. La littérature nous permet de découvrir les contes qui relatent l'origine de l'univers et la vie des hommes, des animaux et des plantes; les cérémonies qui marquent les époques importantes de l'année et les principaux âges de la vie; les récits sur la vie d'autochtones célèbres et les principaux faits historiques. On pourra comparer les oeuvres littéraires autochtones anciennes et actuelles à celles d'autres cultures.

## Objectifs

1. Se familiariser avec les différents genres littéraires des peuples autochtones du Canada.
2. Comprendre les valeurs et les thèmes culturels fondamentaux exprimés dans des oeuvres données.
3. Apprendre à reconnaître l'originalité de la littérature autochtone en la comparant aux autres littératures.

## Contenu

### A. Prose

- Yves Thériault. *Ashini*;
- \_\_\_\_\_. *N'Tsuk, la merveilleuse histoire d'une Indienne centenaire*;
- Harold Cardinal. *La tragédie des Indiens du Canada*;
- journaux autochtones (voir bibliographie);
- Bibliothèque nationale du Canada. *Auteurs indiens et inuit; bibliographie annotée*. Ottawa, Information Canada, 1974.

### B. Poésie

- chansons de Buffy Sainte-Marie et David Campbell;
- Morris Isaac et Marion Smythe. *En été chez les Indiens*. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1969.

### C. Légendes

- Hélène Fouré-Selter. *Contes et légendes des Indiens peaux-rouges*. Paris, Fernand Nathan, 1966.
- Rémi Savard. *Carcajou et le sens du monde : Récits montagnais et naskapi*. Québec, Éditeur officiel du Québec, 1971.

### D. Biographies

- Bernard Assiniwi. *Histoire des Indiens du Haut et du Bas Canada*. Montréal, Éditions Leméac, 1974.
- \_\_\_\_\_. Tome II de *Lexique des noms indiens en Amérique. Personnages historiques*. Montréal, Éditions Leméac, 1973.

### E. Comparaison avec d'autres cultures

- Le Canada français (poème d'Abraham Klein);
- L'Ontario rural (poème d'Earl Birney);
- L'Ontario urbain (poème de James Reaney).





## La femme autochtone

L'objet de ce thème est l'examen des fonctions, de l'apport et des droits de la femme autochtone, dans le passé et de nos jours. On doit mettre l'accent sur sa contribution à sa propre civilisation de même qu'à la civilisation euro-canadienne. Pour traiter ce sujet, on pourra se documenter auprès de certaines femmes des villages, des centres d'amitié et des centres culturels autochtones de la région. Des articles de journaux, des poèmes et des ouvrages écrits par des femmes autochtones peuvent révéler leur créativité et faire connaître leurs préoccupations et leurs opinions.



### Objectifs

1. Étudier les fonctions, l'apport et les droits des femmes autochtones dans la société traditionnelle.
2. Étudier les fonctions, l'apport et les droits des femmes autochtones dans la société contemporaine.
3. Découvrir les transformations majeures qui ont modifié les fonctions, les droits et l'apport des femmes.
4. Apprendre à distinguer les différences qui existent entre les diverses cultures autochtones en ce qui a trait aux fonctions de la femme.

### Contenu

- A. Les femmes autochtones dans la société traditionnelle : place d'honneur et d'autorité
- fonctions au sein de leur famille et de leur village, par exemple, régime matriarcal de certaines nations autochtones;
  - leur apport;
  - leurs droits.
- B. Les femmes autochtones dans la société contemporaine
- transformation des fonctions;
  - modification des droits;
  - organismes féminins.

## Les organismes autochtones

Les nombreux organismes autochtones qui existent en Ontario et dans les autres provinces se consacrent à de multiples domaines d'activité visant à préserver l'intégrité des cultures autochtones du Canada. La vitalité des groupements qui s'occupent de sports, d'art, d'éducation, de religion, de questions politiques, etc. prouve qu'il existe une fierté croissante à l'égard du patrimoine culturel des autochtones du Canada et un souci de le préserver. Ces organismes reflètent non seulement les intérêts distincts des autochtones de différentes régions et de différents milieux, mais aussi les intérêts et les préoccupations que la plupart des autochtones partagent. Bien que ces organismes travaillent à acquérir un pouvoir politique, les autochtones se sont surtout efforcés inlassablement de créer des tribunes pour discuter de leurs problèmes communs et des moyens de présenter leurs suggestions et leurs griefs aux autorités compétentes.

L'examen des organismes autochtones doit se faire dans une double perspective : historique et actuelle. On doit faire observer l'importance des valeurs spirituelles pour le maintien et l'expansion des différents organismes autochtones.

### Objectifs

1. Apprendre comment se sont formés et ont évolué les organismes autochtones au cours de l'histoire, à l'échelon national et provincial.
2. Connaître les objectifs généraux, les valeurs et le rôle des organismes existants.
3. Connaître les difficultés et les problèmes auxquels les organismes autochtones ont à faire face.

### Contenu

A. Histoire des organismes autochtones provinciaux – premières associations indiennes privées fondées en Colombie-Britannique :

- formation de groupes de protestation;
- cause de la *Revendication des terres* (1927).

– autres associations provinciales :

- *Indian Association of Alberta*, fondée en 1939;
- *Union of Saskatchewan Indians*, créée en 1946;
- *Union of Ontario Indians*, formée en 1959;
- autres associations provinciales fondées en

Ontario dans les années soixante.

– la raison d'être de ces organismes était l'existence d'une série de problèmes communs :

- revendication des terres;
- les conseils de bande individuels ne pouvaient se faire entendre auprès du gouvernement fédéral;
- réaction des Indiens aux conséquences du Livre blanc de 1969.

B. Organismes autochtones nationaux actuels

– Fraternité des Indiens du Canada :

• fraternité des Indiens d'Amérique du Nord (premier organisme national des Indiens), fondée en 1943;

- Conseil des Indiens du Canada, créé en 1961;

• création de la Fraternité des Indiens du Canada, en mai 1968;

• reçoit des membres de toutes les associations provinciales des Indiens inscrits;

- forme un groupe de pression;

• coordonne actuellement le travail de rédaction d'une nouvelle loi sur les Indiens;

• reçoit des subventions du ministère des Affaires indiennes et du Nord.

– Conseil des autochtones du Canada :

- créé en novembre 1971;

• reçoit des membres de toutes les associations provinciales de Métis;

• exerce des pressions en faveur des droits des Métis et présente de nombreuses études et propositions;

• refus du ministère des Affaires indiennes de reconnaître ses obligations envers les Métis et les Indiens sans statut;

- reçoit des subventions du Secrétariat d'État.

(Nota – On peut se procurer la liste à jour des organismes politiques autochtones à l'Association canadienne d'appui aux indigènes, 16 Spadina Road, Toronto.)





## Les religions autochtones

On doit apporter le plus grand soin et le plus grand respect à la préparation d'une unité d'étude sur les religions autochtones. L'idée centrale du rapport entre l'homme et la nature et de sa responsabilité envers elle se retrouve dans toutes les religions autochtones. Cette notion est essentielle à la compréhension des religions autochtones, bien qu'elle ne soit pas toujours facile à saisir pour les non-autochtones et même pour les autochtones qui ont été élevés selon la tradition judéo-chrétienne.

Pour créer ou conserver une certaine authenticité, on peut demander à des personnes autochtones, ou à des anciens de villages autochtones, de venir parler de leurs croyances et de leur tradition religieuses. On peut également illustrer les idées générales à l'aide de légendes et de contes.

L'enseignant devrait tenter d'établir un rapprochement entre les valeurs sous-jacentes et les principes des religions autochtones, et leur concrétisation dans la vie courante.

### Objectifs

1. Comprendre le rôle de la nature dans les religions autochtones.
2. Mesurer les différences entre les perspectives autochtone et non autochtone quant aux rapports entre l'homme et la nature.
3. Apprendre la signification des cérémonies, des rites et le rôle des légendes dans la vie religieuse des autochtones.
4. Comprendre le rôle de la religion dans la vie quotidienne de nombreux autochtones.

### Contenu

A. Perspectives religieuses : la relation fondamentale qui existe entre l'homme et la nature (les plantes, les animaux, les poissons, l'eau, la terre), et avec le Grand Esprit

- aspects de cette relation que l'on ne retrouve pas dans les autres religions;
- différences et similitudes entre diverses cultures autochtones.

B. Cérémonies et rites

- origine;
- leur manifestation dans la vie actuelle des autochtones.

C. Légendes et mythes



D. Valeurs et croyances spirituelles

- leur expression dans la vie quotidienne;
- signes de changement;
- parallèle avec les religions non autochtones;
- leur apport à la société canadienne.



# Stéréotypes sur les autochtones : origine et perpétuation

Il subsiste encore de nombreuses opinions toutes faites, conscientes et subconscientes, sur les autochtones et les non-autochtones. Dans cette unité d'étude, on insistera sur les stéréotypes qui existent au sujet des autochtones, ce qui n'exclut pas qu'on puisse examiner certains stéréotypes créés par les autochtones sur les non-autochtones. Il convient de déterminer et d'examiner les origines de différents stéréotypes, depuis celui de l'Indien, synonyme de «héros», jusqu'à celui de l'Indien «païen», pour comprendre quels sont les clichés les plus tenaces encore de nos jours et pour quelles raisons, et de s'arrêter sur le rôle des médias et sur les préjugés sociaux et culturels qui continuent de les entretenir. Les élèves peuvent examiner de quelles façons les stéréotypes se perpétuent et comment on peut les vaincre. Ces études peuvent déboucher sur l'examen des moyens de reformuler les images qu'on se fait des autochtones du Canada sous un jour plus vrai et plus positif.

## Objectifs

1. Connaître les stéréotypes, anciens et actuels, sur les autochtones.
2. Comprendre comment les médias, les préjugés culturels et sociaux et les malentendus réciproques font naître les stéréotypes.
3. Se former des autochtones une image plus conforme à la réalité.

## Contenu

- A. Origine historique des anciens stéréotypes
- «le Sauvage au coeur magnanime»;
  - «le Païen».



- B. Stéréotypes contemporains
- comment ils se répandent;
  - leur histoire;
  - comment ils se comparent aux opinions toutes faites de certains autochtones sur les non-autochtones.
- C. Les médias et les stéréotypes
- romans, biographies, poèmes;
  - télévision;
  - cinéma;
  - journaux et revues;
  - manuels scolaires et récits historiques.

# Incidence des cultures européennes sur les autochtones

On recherchera les transformations qu'ont subies certaines facettes de la vie des autochtones au contact de la civilisation européenne ainsi que leurs répercussions d'ordre physique, politique, socio-culturel et économique sur le mode de vie des autochtones. Avant d'aborder ce sujet, les élèves devraient avoir une bonne connaissance de la vie que menaient les autochtones avant l'arrivée des Européens.

Il n'y a pas d'ordre précis à respecter pour aborder les sujets suivants. Il pourra être utile de confier à des élèves ou à des équipes des travaux de recherche sur des sujets différents. À partir des recherches et des exposés des élèves, il est possible d'établir des comparaisons et de tirer des conclusions au sujet de l'influence européenne.





## Objectifs

1. En considérant un aspect précis de la vie des autochtones, l'aspect économique ou religieux, par exemple, distinguer les changements qui sont principalement attribuables à l'influence de la civilisation européenne.

2. Savoir formuler des critères pour apprécier l'importance et les conséquences de ces changements.

## Contenu

### A. Économie

- traite des fourrures : introduction des trappes en acier, de la hache et des armes à feu;
- pratiques commerciales des Européens : produits alimentaires et objets manufacturés divers;
- régime foncier : propriété commune contre propriété individuelle; mise en valeur de la notion d'acquisition par les Européens.

### B. Armée

- alliances avec les Français et les Anglais;
- armes : fusils, couteaux, stratégie militaire;
- traités : promesses faites aux Indiens en échange des territoires cédés par ceux-ci.

### C. Religion

- rapports avec les jésuites : échanges, évangélisation et culture du sol;
- traditions païennes : festivals, cérémonies, etc. pour remercier le Grand Esprit ou le Grand Manitou;
- missions chrétiennes : établissements et écoles;
- moralité : la loi et les structures juridiques;
- diversité contemporaine : religions et spiritualité indiennes; religions chrétiennes et autres religions.

### D. Vie familiale

- structure de la famille : grande famille ou famille conjugale; société matriarcale
- rôles et valeurs;
- récompenses et punitions : imposées de l'extérieur, de l'intérieur.

### E. Gouvernement

- conseil de bande : héréditaire et élu;
- système colonial : paternalisme; régime de réserves;
- juridiction et réglementation : Acte de l'Amérique du Nord britannique; loi sur les Indiens; autres lois.

### F. Environnement

- urbanisation : centres commerciaux; emploi; non-mobilité;

- industrialisation, division du travail, structure et organisation;
- épuisement et pollution des ressources naturelles.

### G. Santé

- maladies : variole; tuberculose;
- alcoolisme.

### H. Formes d'art

- du fonctionnel à l'esthétique.



## La loi sur les Indiens

En 1860, le gouvernement impérial de la Grande-Bretagne décida que la Province du Canada devrait assumer la responsabilité de l'administration et des dépenses des Affaires indiennes au Québec et en Ontario. De 1860 à 1868, les Affaires indiennes furent administrées par le Commissaire des terres de la Couronne.

Après la Confédération, en 1867, l'administration des Affaires indiennes tomba sous la juridiction du gouvernement fédéral par suite d'une disposition spéciale de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. À cette époque, les Affaires indiennes relevaient du Secrétariat d'État; en 1873; elles devinrent une direction rattachée au ministère de l'Intérieur.

La politique de la direction des Affaires indiennes fut consignée dans la loi sur les Indiens de 1876. Cette loi a été modifiée à diverses reprises par la suite. Bien qu'elle ait été révisée en profondeur en 1951, elle reste toujours fondamentalement la même.

### Objectifs

1. Étudier les modalités de la loi sur les Indiens.
2. Connaître les propositions de modification faites par les Indiens.
3. Connaître quelques-unes des questions d'actualité ayant trait à la loi sur les Indiens.

### Contenu

- A. Portée et dispositions de la loi sur les Indiens
- droits sur les terres;
  - droits de taxation;
  - restrictions visant les spiritueux;
  - définition du terme «Indien»;
  - droit de vote;
  - gestion des deniers;
  - éducation;
  - administration des communautés;
  - droits juridiques;
  - territoires réservés.



- B. Proposition soumise par les Indiens pour modifier la loi sur les Indiens
- déclaration du gouvernement au sujet de sa politique relative aux affaires indiennes (1969);
  - contre-propositions des Indiens : *Citizens Plus* (Livre rouge), présenté par les chefs indiens de l'Alberta et Livre brun (déclaration des droits des Indiens rédigée par l'Union of B.C. Indian Chiefs).

- C. Préoccupations actuelles
- droits des femmes : cause du Procureur général du Canada contre Lavell; cause Isaac contre Bédard;
  - usage de spiritueux : cause Regina contre Drybones.

## Changement de milieu

La migration actuelle des autochtones en Ontario se fait dans deux directions principales : certains autochtones émigrent vers les zones urbaines, tandis qu'un nombre croissant d'entre eux quittent la ville pour aller vivre dans les villages ruraux. Les questions et les sujets qui se rattachent à la migration vers une nouvelle localité devraient être étudiés dans ces deux contextes différents. L'étude peut porter sur des sujets tels que les mouvements migratoires traditionnels, et les raisons d'ordre culturel, économique ou politique qui expliquent la migration.

### Objectifs

1. Connaître les tendances actuelles des déplacements de la population et les habitudes de vie des autochtones de nos jours.
2. Comprendre les facteurs qui déterminent les changements de milieu.
3. Savoir quel rôle jouent les agences gouvernementales et les agences communautaires pour faciliter l'intégration à un milieu différent.





4. Comprendre les efforts personnels nécessaires pour s'adapter à une nouvelle société et à de nouvelles valeurs.

#### Contenu

A. Historique des mouvements de population et des habitudes de vie en Ontario

B. Mouvements de population et habitudes de vie actuels

- passage du milieu rural au milieu urbain;
- passage du milieu urbain au milieu rural.

C. Facteurs qui déterminent ces mouvements

- économiques;
- éducatifs;
- culturels
- politiques.

D. Adaptation à une culture différente

- absence d'esprit communautaire dans les villes;
- comparaison entre le rôle des agences gouvernementales et celui de la grande famille.



E. Rôle des agences gouvernementales

- délimitation des responsabilités de chaque gouvernement;
- services de placement, de logement, de formation professionnelle.

F. Rôle des centres d'amitié

- orientation vers les agences gouvernementales;
- appui d'autres autochtones;
- activités ethniques.

G. Communautés autochtones en milieu urbain

- nouvelles réalisations;
- avenir.



# Préparation d'une unité d'étude ou d'un cours

Le présent schéma d'élaboration d'une unité d'étude ou d'un cours expérimental n'est pas imposé. L'enseignant pourra adapter les critères énoncés ci-dessous aux besoins particuliers de ses élèves selon l'intérêt suscité :

- le contenu devrait faire intervenir l'expérience de tous les élèves, autochtones et non autochtones;
- la présentation du sujet doit suivre une gradation compatible avec les connaissances des élèves;
- la complexité du contenu dépend de l'enseignant ainsi que des aptitudes et du degré de maturité des élèves.

## 1. Choix de buts généraux et d'objectifs particuliers

- Les objectifs immédiats convergent-ils vers les finalités générales?
- Les buts et objectifs sont-ils compatibles avec a) le stade de développement et b) le bagage intellectuel et culturel des élèves?
- Les objectifs immédiats se prêtent-ils suffisamment à une adaptation, selon les besoins et les aptitudes de différents élèves?
- Les buts et les objectifs présentent-ils un certain équilibre entre a) l'étude de cultures autochtones déterminées et les grands problèmes communs à tous les autochtones, et b) l'étude de problèmes d'actualité et des perspectives historiques?
- Sont-ils définis assez clairement pour être compris de chacun des élèves de la classe?

## 2. Choix d'un contenu et d'activités d'apprentissage

- Le contenu et les activités d'apprentissage permettront-ils d'atteindre les buts et les objectifs?
- Tiennent-ils compte des connaissances et des aptitudes que les élèves avaient acquises auparavant, afin d'assurer une progression?

- Est-ce qu'ils se rattachent à des ressources locales appropriées (personnel, ressources matérielles et autres)?

- Assurent-ils un certain équilibre entre l'acquisition des connaissances et la formation des attitudes, ces deux éléments contribuant à la compréhension du sujet?
- Jusqu'à quel point le contenu du présent cours fait-il double emploi avec celui de cours antérieurs?
- Y a-t-il une corrélation ou un chevauchement entre les domaines d'enseignement, communication et arts, par exemple?
- Ont-ils la même valeur pour les élèves autochtones que pour les élèves non autochtones de la classe?
- Y a-t-il des possibilités d'approfondir les problèmes de valeurs qui sous-tendent la discussion du sujet choisi ou qui en découlent?
- Les élèves peuvent-ils rattacher le contenu et les activités d'apprentissage à leur propre histoire et à leur propre milieu?

## 3. Agencement du contenu et des activités d'apprentissage

- Chaque leçon gravite-t-elle autour d'un sujet ou d'un thème identifiable?
- A-t-on défini les termes et les notions appropriés de sorte que les élèves et l'enseignant aient des points de référence communs pour la discussion?
- Y a-t-il répartition égale entre l'étude de cas particuliers et de cas généraux, le travail individuel et le travail collectif (en petits groupes ou par toute la classe) et entre les discussions amorcées par les élèves et celles qui sont amorcées par l'enseignant?
- Le contenu et les activités d'apprentissage sont-ils agencés selon un processus cumulatif et logique?

## 4. Évaluation

- A-t-on défini clairement les critères d'évaluation de l'apprentissage?
- La matière est-elle conforme aux buts et aux objectifs?
- Les modes d'évaluation conviennent-ils aussi bien aux élèves autochtones qu'aux non autochtones?
- Y a-t-il un rapport direct entre la méthode d'évaluation et l'objectif?



## 5. Réactions

- Que pensent les élèves de ce qu'ils ont fait et appris?
- Est-il possible ou opportun de solliciter les réactions des parents et de la collectivité locale?
- Comment ce thème d'enseignement pourrait-il être amélioré sur les points suivants : organisation, présentation, évaluation?



# Méthodes d'enseignement

L'enseignant dynamique dispose de méthodes variées pour enseigner un thème isolé ou un cours expérimental sur les autochtones. Voici, à titre de suggestion, quelques méthodes que chaque enseignant pourra perfectionner et adapter aux besoins de sa classe.

## Méthode chronologique

En ce qui concerne les cours ou les unités d'étude sur les autochtones, on doit toujours examiner le passé et faire un rapprochement avec le présent. Exemple : la loi sur les Indiens, son évolution, son objet et la remise en cause actuelle de sa validité. Cela ne signifie nullement qu'on doive attendre d'avoir terminé l'étude du passé pour discuter des problèmes actuels des Indiens, mais bien qu'on ne peut étudier la situation présente isolément, comme s'il s'agissait d'un simple fait d'actualité.

Lorsqu'on utilise cette méthode, il peut être utile de commencer par faire un survol historique de la question, puis de faire des aller et retour entre le passé et le présent.

## Étude de problèmes

On peut employer cette méthode lorsqu'on manque de temps pour étudier tous les sujets à fond. On choisit alors un certain nombre de problèmes précis qui concernent les autochtones et on les examine en profondeur.

## Exposés et travaux de recherche faits par les élèves

Cette méthode constitue un excellent moyen de favoriser l'initiative et le travail personnel des élèves. Il existe de nombreux thèmes sur les autochtones qui peuvent faire l'objet d'exposés et de recherches. Par exemple : *Qu'est-ce qu'un Indien? Le système de réserves. La déclaration du gouvernement sur sa politique relative aux affaires indiennes (1969).*

## Séminaires

Le succès d'un séminaire repose sur l'exposé présenté par l'élève. Il est donc essentiel que l'élève et l'enseignant se concertent au sujet des paramètres, si l'on veut obtenir de bons résultats. La gamme des sujets pouvant faire l'objet d'un séminaire est également très étendue.

## Cours magistraux et conférences

Périodiquement, les cours magistraux peuvent être utiles. Par exemple, la présentation initiale d'un sujet, les renseignements documentaires sur un aspect particulier d'un problème et la récapitulation peuvent faire l'objet de cours magistraux.

Pour ce qui est des conférences, on peut s'adresser à différents organismes pour inviter des conférenciers autochtones : organisme politique autochtone de la région, conseil de bande, ou l'Association canadienne d'appui aux indigènes, qui a une liste de conférenciers.

## Matériel audio-visuel

On trouvera une liste du matériel audio-visuel disponible dans la section intitulée *Ressources pédagogiques*. On peut intégrer ce matériel à une leçon particulière, ou bien s'en servir comme entrée en matière ou au point culminant d'une leçon. Exemple : *Trout Lake Cree*.

## Examen critique de livres

On peut combiner cette méthode aux activités en classe. On pourra entreprendre des discussions stimulantes à partir d'ouvrages tels que *La tragédie des Indiens du Canada* de Harold Cardinal et *À l'indienne* de Bernard Assiniwi. On pourra choisir des ouvrages où sont présentés des points de vue opposés pour les débats et les séminaires.

## Excursions

Les excursions peuvent servir à diverses fins éducatives. On doit les préparer longtemps à l'avance et avec le plus grand soin. Pour organiser la visite d'une réserve indienne, on peut écrire directement au Chef du conseil de bande ou à l'administrateur de la bande, en expliquant la nature et l'objet de la visite.

On peut intégrer un certain nombre de sujets à une telle visite. Les élèves qui s'intéressent au gouvernement d'une réserve peuvent avoir une entrevue avec le Chef du conseil, l'administrateur ou les membres du conseil de bande. Ceux qui étudient le thème de l'éducation des autochtones pourront visiter l'école de la réserve, discuter avec les enseignants et les élèves et organiser un échange au niveau d'une classe ou de l'école pour permettre aux élèves autochtones de leur rendre leur visite. Dans certaines réserves, il y a des boutiques d'artisanat où les élèves peuvent se procurer des articles d'artisanat authentiques et, dans certains cas, assister à leur fabrication.

L'enseignant pourra s'inspirer de la liste des emplacements donnée dans la section intitulée *Ressources pédagogiques* (p. 35) pour choisir un lieu de visite approprié.

Enfin, on pourra trouver dans les actualités présentées par les journaux et les autres médias des sujets se rapportant aux différents thèmes. Cette méthode a l'avantage de rapprocher le thème à l'étude de la vie quotidienne des élèves, et permet en outre d'examiner les répercussions des tendances historiques et socio-culturelles sur la vie contemporaine des autochtones.

Le nombre et les combinaisons de méthodes aptes à stimuler l'imagination et à élargir les perspectives des élèves autochtones et non autochtones sont pratiquement illimités. Il ne fait pas de doute que des suggestions stimulantes vont surgir au fur et à mesure que grandiront la détente et la confiance entre l'enseignant et ses élèves, et qu'ensemble ils vivront des expériences enrichissantes.

# Programme d'enseignement répondant aux besoins de formation des adolescents autochtones

On trouvera ci-dessous la liste des cours généralement offerts dans les écoles secondaires. Ces cours peuvent être modifiés afin de les rattacher le plus possible à la vie que mènent les élèves autochtones dans leur village, notamment dans le cas des élèves originaires du Nord. On doit insister sur l'importance de ne pas considérer ces cours pratiques comme les seules voies de carrière possibles pour les élèves autochtones. Nombre d'entre eux peuvent manifester de l'intérêt et des dispositions pour des métiers moins techniques.

– *Introduction à la comptabilité et aux affaires* : tenue de livres dans les camps de chasse à l'oie; camps de pêche; coopératives de consommateurs; économie domestique; demandes de subventions et gestion.

– *Élément de technologie de la construction* : construction de petites maisons et de chalets; construction en rondins; chauffage domestique ordinaire; canalisations d'eau.

– *Dessin industriel* : architecture fonctionnelle; imperméabilisation; isolation; lecture de bleus d'architectes.

– *Mise en marché* : emballage, étalage et stockage professionnel; contrôle des stocks; promotion et vente efficaces et compétentes.

– *Réparation mécanique (petits moteurs)* : moteurs hors-bord, motoneiges, scies à chaîne.



– *La famille* : alimentation, plus particulièrement les aliments économiques et disponibles; famille et formation de l'enfant; budget personnel.

– *Éducation à la consommation* : achat à crédit et au comptant; comparaison des prix avant l'achat; villages n'ayant qu'un seul magasin.

– *Éducation coopérative* : fréquentation scolaire et emploi simultanés.

– *Conduite automobile* : entretien des véhicules dans les villages sans station-service; conduite automobile sur routes non pavées et chemins de campagne.

– *Éducation physique et hygiène* : sports traditionnels des autochtones (crosse, crosse à deux balles, javelot sur place dit «serpent de neige»); vie en plein air; canot; raquette.

– *Arts et musique* : traditions autochtones et non autochtones.

– *Art dramatique* : théâtre du village; théâtre pour enfants; art de la narration.

L'expérience vécue et les intérêts de l'élève autochtone peuvent être mis à contribution dans un grand nombre de domaines tels que le camping, le piégeage, la pêche et les sports énumérés sous la rubrique «Éducation physique et hygiène». À l'occasion de telles excursions, les élèves autochtones pourront démontrer leur habileté, et les non-autochtones pourront apprendre à mieux connaître la culture de leurs camarades autochtones.



# Évaluation

Les décisions ayant trait à l'évaluation sont aussi importantes pour le programme que la définition des buts et objectifs et le choix d'un contenu et d'une méthodologie. Vu l'efficacité de l'évaluation lorsqu'elle est intégrée au programme, les enseignants et les élèves devraient dès le début en connaître les modalités.

L'évaluation continue est très importante pour les élèves. Lorsqu'un programme est fondé essentiellement sur l'expérience directe, il est possible que les élèves ne se rendent pas bien compte des progrès qu'ils font au cours des activités d'apprentissage. S'il est important que les élèves apprennent par les activités qu'ils font en classe, il est tout aussi important qu'ils prennent conscience de la nature de ce qu'ils ont appris et des répercussions de leurs nouvelles connaissances sur leurs attitudes et leurs façons de voir. L'évaluation continue peut donner à l'élève ce genre d'information. En sachant où il se situe par rapport aux objectifs initiaux fixés pour une certaine partie du programme, l'élève pourra déterminer les formes et les situations d'apprentissage qui lui conviennent le mieux. Grâce à l'évaluation de ses résultats, l'élève pourra décider plus judicieusement de la nature de ses activités futures. Les enseignants devraient choisir les méthodes d'évaluation avec le plus grand soin pour que l'élève puisse en tirer un maximum d'information, en quantité et en qualité.

Si l'évaluation a beaucoup d'importance pour les élèves, elle en a encore davantage pour l'enseignant. Même lorsque le choix du contenu, des activités, des ressources et des objectifs sont le résultat du travail collectif des enseignants et des élèves, seul l'enseignant est responsable de la valeur du programme. Il devrait donc fréquemment vérifier les progrès des élèves afin de confirmer l'efficacité du programme. L'information que fournit l'évaluation permet à l'enseignant de reconsidérer le rapport entre les objectifs atteints et les buts du programme, entre les objectifs

particuliers et le stade de développement de chaque élève qui participe au programme, et entre les résultats qu'il espère obtenir et le temps et les autres références disponibles pour réaliser le programme. Plus tôt l'enseignant sera ainsi renseigné, plus vite il pourra redresser la situation, si c'est nécessaire.

Les enseignants devront tenir compte de plusieurs facteurs au moment de choisir des méthodes d'évaluation pour un cours expérimental ou une unité d'étude sur les autochtones au cycle intermédiaire. Les études sur les autochtones constituent un élément du programme d'études et doivent contribuer de façon tangible à réaliser les attentes fixées pour le cycle intermédiaire. Le type d'évaluation et les informations qu'elle apporte doivent être examinés non seulement dans l'optique du thème ou du cours expérimental, mais aussi dans la perspective de l'ensemble du programme d'enseignement du cycle intermédiaire.

Les enseignants ne doivent jamais oublier qu'en dépit de la corrélation existant entre le contenu d'un programme et les changements affectifs qui surviennent chez un élève, l'évaluation ne permet pas de mesurer celui-là par la vérification de ceux-ci. Bien que les données brutes constituent une composante essentielle du processus d'évaluation, on doit toujours les juxtaposer aux observations professionnelles de l'enseignant et à l'opinion personnelle de l'élève. On ne devrait jamais utiliser les données brutes isolément, mais s'en servir comme barème de comparaison, c'est-à-dire faire le rapprochement entre ce que l'élève connaît et peut faire maintenant, et ce qu'il connaissait et pouvait faire au début du programme.

Lorsque les enseignants se basent sur les résultats de l'évaluation pour juger leurs programmes, ils doivent aussi se demander où en seraient leurs élèves s'ils n'avaient pas suivi ce cours. Les programmes d'études doivent contribuer à la formation effective de chaque élève – formation qui dépasse ce que le passage normal à la maturité permet d'acquérir.

Les enseignants qui donnent des cours sur les autochtones doivent toujours se rappeler que l'école n'est que l'un des nombreux éléments qui influent sur la formation de l'élève. Les études sur les autochtones ne sont qu'une partie du programme scolaire. Lorsqu'il porte un jugement sur les résultats des études sur les autochtones pour l'élève, l'enseignant doit également prendre en considération les autres forces qui influent sur ses attitudes et sa façon de voir.



# Lexique

**Acte de l'Amérique du Nord britannique** : cet acte donnait au gouvernement fédéral du Canada le pouvoir exclusif de légiférer au sujet des autochtones et des terres qui leur étaient réservées en vertu de l'article 91.

**Bande** : la bande comprend tous les autochtones d'un groupe donné qui sont officiellement inscrits comme membres de ce groupe. Bien qu'une bande s'identifie généralement à un territoire de réserve précis, une forte proportion des membres de bandes de l'Ontario vivent à l'extérieur du territoire réservé à leur bande.

**Indien** : personne inscrite à ce titre ou ayant le droit d'être inscrite en vertu de la loi sur les Indiens.

**Indiens inscrits ou personnes de statut indien** : en Ontario, on emploie presque indifféremment ces deux expressions. Cependant, l'expression «statut indien» ne devrait s'appliquer qu'aux autochtones qui ont le statut d'Indien en vertu d'un traité. Un Indien peut être considéré comme ayant le statut d'Indien sans être inscrit, s'il réside dans une réserve sans être inscrit à la liste de bande.

**Indiens non inscrits ou sans statut** : ces expressions servent à désigner les personnes qui sont indiennes de naissance et de tradition, mais ne sont pas classées comme Indiens aux termes de la loi sur les Indiens. Au cours de négociations de traités qui se sont déroulées au XX<sup>e</sup> siècle, de nombreuses personnes et familles n'ont pu être retrouvées, si bien qu'elles n'ont pas été inscrites comme membres de bandes données. En conséquence, certains Indiens sans statut descendent d'autochtones qui ont été oubliés dans la confusion des négociations ou qui ont boycotté celles-ci par principe.

Beaucoup d'Indiens sans statut ont déjà été inscrits, ou descendent d'Indiens inscrits. Certains autochtones ont choisi de renoncer à leur statut

d'Indien et de se faire émanciper. Certains Indiens non inscrits ont perdu leur statut d'Indien du fait de leur mariage. Étant donné que, selon la loi sur les Indiens, le statut d'Indien est établi par l'ascendance paternelle, beaucoup de femmes ont perdu leur statut et le droit de l'acquérir pour leurs enfants du fait de leur mariage à un homme qui n'avait pas le statut d'Indien.

À l'heure actuelle, il existe beaucoup d'anomalies en raison de la complexité du problème de déterminer qui est Indien et qui ne l'est pas. On peut tenir le statut d'Indien de son grand-père paternel, même si l'on n'a jamais appartenu à une collectivité ou à une culture indienne. Par contre, il y a, en Ontario, de nombreux autochtones qui n'ont pas le statut d'Indien, bien que leur langue maternelle soit une langue indienne et qu'ils aient toujours vécu au sein d'une culture autochtone.

**Inscrit** : se dit d'une personne inscrite au Registre officiel des Indiens.

**Liste de bande** : la liste de tous les membres d'une bande qui ont le droit de se faire inscrire.

**Liste générale** : la liste de toutes les personnes qui n'appartiennent à aucune bande, mais qui ont le droit de se faire inscrire.

**Loi sur les Indiens** : le gouvernement fédéral du Canada a adopté la loi sur les Indiens pour tenter de rassembler et de coordonner les responsabilités que lui avait transmises le gouvernement colonial britannique par des traités conclus avec les autochtones et par le paragraphe 24 de l'article 91 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

La loi sur les Indiens a été adoptée en 1867 et révisée en profondeur en 1880. D'autres modifications y ont été apportées en 1951. Au cours des six dernières années, il y a eu de nombreux pourparlers entre le gouvernement fédéral et les bandes et associations autochtones au sujet d'une nouvelle révision de la loi. Le gouvernement fédéral s'est engagé à faire participer les autochtones à toutes les décisions relatives aux futures modifications.

**Métis** : ce terme désignait, à l'origine, des personnes dont l'un des parents était français et l'autre indien. De nos jours, le terme désigne les personnes dont l'un des parents est indien et l'autre non-indien ainsi que celles qui sont d'ascendance métisse.

On estime qu'il y a actuellement en Ontario 100 000 personnes qui se déclarent Métis ou Indiens sans statut. Ces personnes ne tombent pas sous la juridiction du gouvernement fédéral. Pour répondre à leurs besoins particuliers, on a fondé, en 1971, l'Association des Métis et des Indiens sans statut de l'Ontario. Des associations semblables ont surgi dans d'autres provinces. Le Conseil national des autochtones du Canada est une fédération qui regroupe la plupart des associations provinciales désireuses d'en faire partie.

**Registre officiel des Indiens** : registre où sont consignées les listes de bandes et les listes générales de toutes les personnes ayant le droit d'être inscrites à titre d'Indiens. C'est le ministère des Affaires indiennes et du Nord qui tient ce registre.

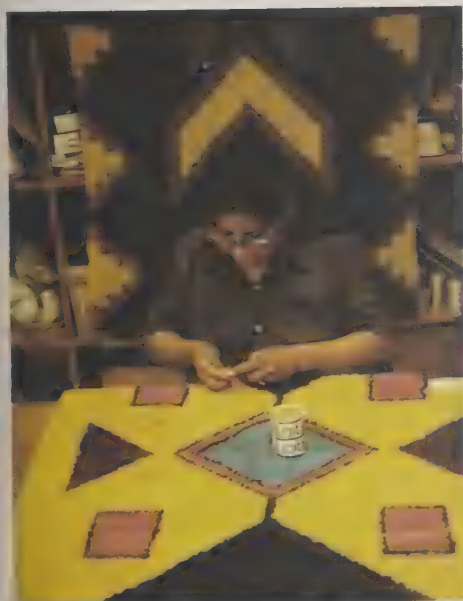
**Réserves** : les réserves sont des territoires qui ont été réservés, par voie d'entente ou de traité, à l'usage exclusif de bandes autochtones déterminées.

La réserve est une terre de la Couronne gardée en fidéicomis pour le compte de la bande. Aucun membre individuel de la bande ne peut avoir un titre de propriété incontestable dans la réserve, mais il peut obtenir des «droits d'usage exclusif» garantis par un laissez-passer. Les laissez-passer ne peuvent être vendus ou attribués qu'aux membres inscrits de la bande propriétaire de la réserve.

On a cru nécessaire d'entourer la question des titres de telles complexités afin de garantir indéfiniment la propriété autochtone. Malheureusement, elles créent des obstacles majeurs pour les conseils de bande et les particuliers, notamment dans le cas des projets de construction qui nécessitent le recours à l'emprunt hypothécaire.



## Ressources pédagogiques



# Livres

Certaines annotations ont été relevées dans *Les Indiens – une liste de livres à leur sujet*. Ministère des Affaires indiennes et du Nord, 3<sup>e</sup> édition illustrée, Ottawa, Information Canada, 1975, 321 p.

Abler, Thomas E., Douglas E. Sanders et Sally M. Weaver. *A Canadian Indian Bibliography 1960-1970*. Toronto, University of Toronto Press, 1974.

Cette bibliographie fait mention de livres et d'articles en français mais l'information est donnée en anglais.

Assiniwi, Bernard. *Survie en forêt*. Collection «Éducation physique et loisirs», Ottawa, Éditions Leméac, 1972. (livre de poche)

Ce livre contient plusieurs méthodes de survie en pleine forêt avec peu de matériel : comment construire un abri, se réchauffer et se nourrir. Les illustrations aident à comprendre les instructions de l'auteur.

\_\_\_\_\_. *Moeurs et coutumes des Algonquins et des Iroquois*. Tome I de *Histoire des Indiens du Haut et du Bas-Canada*. Montréal, Éditions Leméac, 1973.

\_\_\_\_\_. *Deux siècles de «civilisation blanche» 1497-1685*. Tome II de *Histoire des Indiens du Haut et du Bas-Canada*. Montréal, Éditions Leméac, 1974.

\_\_\_\_\_. *De l'épopée à l'intégration, de 1685 à nos jours*. Tome III de *Histoire des Indiens du Haut et du Bas-Canada*. Montréal, Éditions Leméac, 1974.

\_\_\_\_\_. *Noms géographiques*. Tome I de *Lexique des noms indiens en Amérique*. Montréal, Éditions Leméac, 1973.

Ce livre sur les noms géographiques provenant du lexique des noms indiens en Amérique donne l'origine, l'histoire et parfois la situation de ces endroits.

\_\_\_\_\_. *Personnages historiques*. Tome II de *Lexique des noms indiens en Amérique*. Montréal, Éditions Leméac, 1973.

Le deuxième tome de cette collection contient les histoires et anecdotes des personnages indigènes mentionnés dans l'histoire.

\_\_\_\_\_. *À l'indienne*. Ottawa, Éditions Leméac, 1972.

Ce livre est entièrement basé sur les émissions «À l'indienne» présentées l'été de 1971 par Radio-Canada et portant pour la plupart sur les traits culturels et le passé historique des Amérindiens, sauf quelques-unes qui furent consacrées au changement des rôles (homme et femme).

\_\_\_\_\_. *Recettes indiennes et survie en forêt*. Ottawa, Éditions Leméac, 1972. (livre de poche)

La première partie donne des recettes traditionnelles des Amérindiens du Canada. La deuxième partie du livre expose des méthodes traditionnelles de survie en forêt, comme par exemple construire un abri, se réchauffer et se nourrir en utilisant ce que l'on trouve autour de soi.

\_\_\_\_\_. *Recettes typiques des Indiens*. Ottawa, Éditions Leméac, 1972. (livre de poche)

Ce livre de recettes contient divers modes de préparation des mets traditionnels de plusieurs tribus amérindiennes du Canada. La présentation du livre est basée sur l'organisation d'un repas (hors-d'oeuvre, soupes, plats de résistance

et desserts), mais on explique qu'on a procédé de la sorte pour répondre au besoin de la maîtresse de maison d'aujourd'hui. De plus, beaucoup de méthodes et d'ingrédients traditionnels ont été remplacés par d'autres qui conviendront mieux à la cuisine moderne. Ces recettes gardent cependant beaucoup d'originalité car elles incluent du gibier et du poisson mélangés avec des herbes, des plantes et parfois la sève des arbres de nos forêts. Les instructions et les illustrations seront très utiles pour apprendre les différentes manières de préparer et de conserver la viande ou le poisson en pleine forêt.

Aubry, Claude. *Agouhanna, le petit Indien qui était peureux*. Toronto, McGraw-Hill of Canada, 1974. 95 p.

\_\_\_\_\_. *Les îles du roi Maha Maha II, conte fantaisiste canadien*. Québec, Éditions Jeunesse, 1966.

C'est l'histoire de la création des Mille-Îles dans le fleuve Saint-Laurent par le roi Maha Maha II du peuple des Fourmis Jaunes. Une histoire fantaisiste pour jeunes lecteurs.

*Baker Lake Prints/Estampes*. Ottawa, Canadian Arctic Producers, 1973.

Ce petit catalogue d'estampes, rédigé par les Inuit de Baker Lake, comprend des photographies d'artistes et les adresses des fournisseurs. La plupart des estampes sont reproduites en noir et blanc; quelques-unes sont en couleur. La grande variété des sujets et des styles artistiques des estampes est réellement mise en valeur.

Barbeau, Charles Marius. *Comment on découvrit les Indiens d'Amérique*. Montréal, Beauchemin, 1966.

L'ethnologue célèbre, Charles Marius Barbeau, nous donne son idée sur les théories diverses concernant l'origine des peuples amérindiens en Amérique. Selon lui, Cartier n'était pas le premier à découvrir le nouveau monde, car plusieurs peuples asiatiques avaient déjà traversé le détroit de Bering pour s'établir peu à peu à divers endroits de l'Amérique du Nord. Ces théories sont basées sur la ressemblance qui existe entre plusieurs légendes amérindiennes et celles de la Chine ou de l'Inde. Il y a ressemblance aussi quant aux langues et aux traits sociaux. Des indications de la venue des Vikings et des Irlandais à l'est du continent, et cela bien avant l'arrivée de Jacques Cartier, sont également mentionnées par Barbeau.

\_\_\_\_\_. *Fameux Peaux-Rouges d'Amérique*. Montréal, Beauchemin, 1966.

\_\_\_\_\_. *Peaux-Rouges d'Amérique, leurs moeurs, leurs coutumes*. Montréal, Beauchemin, 1965.

L'érudition de Marius Barbeau sur le sujet des Amérindiens est encore mise en lumière dans ce volume. Il présente un aperçu bref mais complet des moeurs, coutumes, dialectes et folklore du peuple Huron-Iroquois de la région du Saint-Laurent. Ce récit de caractère historique s'inspire de sa propre connaissance de ce peuple et des chroniques des explorateurs (Jacques Cartier et Samuel de Champlain) et des premiers missionnaires. La deuxième partie du livre contient des discussions sur les coutumes, les vêtements, l'artisanat et les contes folkloriques de différentes tribus du Canada.



Basile, Marie-Jeanne et Gérard E. McNulty. *Atanukana, légendes montagnaises*. Recueillis, transcrites et traduites par Marie-Jeanne Basile et Gérard E. McNulty, collection «Nordicana», n° 31, Québec, Centre d'études nordiques, Université Laval, 1971. 37 p.

Il faut noter ici que Marie-Jeanne Basile est montagnaise et que c'est la première fois que des contes inédits sont publiés simultanément en trois langues. Ces cinq contes ont été enregistrés sur bande magnétique en 1966. Deux des auteurs de ces récits sont des vieillards montagnais âgés d'environ quatre-vingts et quatre-vingt-dix ans.

Bernard, Marie. *Les morceaux de soleil de Memnoukia*. Québec, Éditions Jeunesse, 1969.

Histoire charmante d'une jeune fille française qui devient amie avec une jeune fille amérindienne durant la colonisation de la Nouvelle-France.

Bibliothèque nationale du Canada. *Auteurs indiens et inuit, bibliographie annotée*. Ottawa, Information Canada, 1974. 108 p.

Cardinal, Harold. *La tragédie des Indiens du Canada*. Traduit par Jacques Vallée et Raymond Gagné, Montréal, Éditions du Jour, 1971. (livre de poche)

Charland, Thomas M. *Les Abénakis d'Odanak*. Montréal, Éditions du Lévrier, 1964.

Corriveau, Monique. *Le Wapiti*. Québec, Éditions Jeunesse, 1964.

Histoire d'un jeune Français, Matthieu Rousseau, qui devient fils adoptif du chef Openaka de la bande des Siskanous et qui participe à toutes les aventures des jeunes Indiens durant la colonisation de la Nouvelle-France.

Crevel, Jacques et Maryvonne Crevel. *Honguedo ou l'histoire des premiers Gaspésiens*. Québec, Éditions Garneau, 1979. 211 p.

Ce livre étudie les Micmacs lors de leurs premiers contacts avec les Européens. On décrit leurs activités journalières, ainsi que leurs réactions à l'enseignement des missionnaires.

Darbois, Dominique et Ian Christie Clark. *Art indien et esquimau du Canada*. Barcelona, Ediciones Poligrafia S.A., 1979. 120 p.

Dans ce livre, des objets façonnés appartenant à des tribus du Nord-Ouest sont illustrés et discutés brièvement. Datant de la préhistoire jusqu'à nos jours, ces articles ont été exposés à Paris et à Ottawa.

Darios, Louise. *Contes étranges du Canada*. Montréal, Beauchemin, 1962.

Ce volume groupe 11 contes insolites de tous les peuples du Canada, dont trois concernant les Amérindiens : ce sont «The Sea-Serpent's Vertebra» de la Colombie-Britannique, «The Wind's Mask» du Manitoba et «The Caribou of Heaven» du Yukon. «The Sea-Serpent's Vertebra» raconte toutes les victoires de Napoléon Bonaparte. «The Wind's Mask» est l'histoire tragique d'une jeune Indienne qui s'éprend du vent du sud. «The Caribou of Heaven» est le récit des expériences d'un missionnaire auprès des Esquimaux. Ce livre est extrêmement intéressant mais n'apprend rien d'important sur la culture et les coutumes indiennes.

Douville, R. et J. D. Casanova. *La vie quotidienne des Indiens du Canada à l'époque de la colonisation française*. Paris, Hachette, 1967.

Ce livre contient divers renseignements au sujet des tribus indiennes qui vivent à l'est des Rocheuses canadiennes. Les auteurs localisent les peuples par régions et décrivent leurs caractéristiques physiques, morales, sociales et leur façon de vivre selon les conceptions des premiers Européens. Les sources sont bonnes et exactes, mais les idées archaïques émises donnent au livre un caractère romantique, car l'Indien est présenté au lecteur comme le beau sauvage qui vit seulement selon ses instincts.

Fortier, Marie-Caroline. *La fée des Castors*. Collection «Rose des Vents», Montréal, Beauchemin, 1958.

Ce livre est un bon recueil de contes canadiens pour le lecteur de 10 ans ou plus. Ce sont des contes «canadiens» car on y trouve un bon mélange de descriptions de la vie des premiers colons européens et des Amérindiens.

———. *L'aiglon blanc des Illinois*. Montréal, Beauchemin, s.d.

———. *Le petit page de Frontenac*. Montréal, Éditions Pédagogia, 1963.

———. *Quand passe la plume rouge*. Montréal, Éditions Pédagogia, 1963.

Fouré-Selter, Hélène. *Contes et légendes des Indiens peaux-rouges*. Ill. par Lise Morin, Paris, Fernand Nathan, 1966.

Ce recueil de légendes indiennes, écrites à la façon européenne, est facile à lire et serait intéressant pour un jeune lecteur, mais le style de l'auteur n'est pas adapté à la vraie nature des légendes indiennes.

Galerie nationale du Canada. *Chefs-d'oeuvre des arts indiens et esquimaux au Canada*. Édition bilingue. Ottawa, Information Canada, 1969. (livre broché)

Gros-Louis, Max. *Le premier des Hurons*. En collaboration avec Marcel Bellier, Montréal, Éditions du Jour, 1971. 239 p.

Quand Max Gros-Louis était jeune, ses pairs lui avaient donné le surnom de «One-Onti», «bon payeur». Né en 1931 dans la réserve indienne du Village Huron, il est actuellement grand chef de la tribu huronne. Il y a longtemps que les Hurons ont adopté la langue française et, naturellement, Max est francophone. Il désire l'unité des Indiens, dans le but de rétablir leurs droits ancestraux qui leur permettraient de retourner à une vie proche de la nature.

Guinard, Joseph E. *Les noms indiens de mon pays : leur signification, leur histoire*. Montréal, Rayonnement, 1960. 197 p.

Une liste de noms indiens est donnée avec l'histoire et la signification de chaque nom. La tribu et les sources sont également notées.

Guy, Camil. *Le canot d'écorce à Weymontaching*. Musée national de l'homme, études anthropologiques 20, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1970. 55 p.

Dans ce livre, un canot d'écorce construit pour le Musée national de l'homme au Canada est décrit en détail par Albert Birote, Tête de Boule de la bande de Weymontaching. Illustrations, photos et diagrammes.

Hibben, F. C. *L'homme primitif américain, des origines préhistoriques à l'arrivée de l'homme blanc*. Paris, Payot, 1953. 315 p.

Hunt, Walter Bernard. *Comment vivre en Indien*. Collection «Un Livre d'Or», Paris, Éditions des Deux Coqs d'Or, 1967.

Ce livre contient des instructions et des illustrations sur la manière de fabriquer des objets d'artisanat indien ainsi que quelques plus grands articles comme des vêtements, des tentes, des outils et des instruments de musique. C'est un livre très utile pour le jeune scout ou les amateurs des bois.

Isaac, Morris et Marion Smythe. *En été chez les Indiens*. Illustré, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1969.

Une description de la vie des Indiens de nos jours, accompagnée de photographies en couleur et d'un texte au style simple et poétique d'un jeune Micmac, Morris Isaac.

Larmour, W. T. *L'art des Esquimaux du Canada*. Traduction française de J. Brunet, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, Information Canada, 1967. (livre broché)

Un court exposé sur les sculptures et les dessins esquimaux et sur leur évolution. Cet essai direct et instructif accompagné de photos, décrit et illustre la vigueur et la beauté de l'art esquimau. Publié en anglais et en français.

LeClercq, Chrestien. *New relations of Gaspesia with the customs and religion of the Gaspesian Indians*. Traduit et édité par W. F. Ganong, Toronto, Toronto Champlain Society, publication n° 5, 1910. 452 p.

Ce livre contient des illustrations, des cartes et des facsimilés.

Lefebvre, Madeleine. *Tshakapesk, récits montagnais-naskapi*. Québec, Éditeur officiel du Québec, vol. 4, 1971. (livre broché)

Ce texte est une étude sérieuse d'un mythe de la tradition orale des Montagnais-Naskapi du Nord du Québec. L'auteur présente un seul mythe : Tshakapesk, raconté par sept conteurs,

chacun à sa façon. L'auteur donne d'abord des explications sur les lieux d'origine de ces histoires, ainsi que de courtes mais intéressantes biographies des conteurs montagnais-naskapi. Puis les variantes du conte de Tshakapesk sont présentées et sont suivies de commentaires. Ces explications sont indispensables pour la compréhension des mythes et de la culture en question.

Maillet, Andrée. *Ristontac*. Illustré en couleurs par Robert La Palme, Montréal, Éditions Parizeau, 1945.

Maurault, Joseph. *Histoire des Abénakis, depuis 1605 jusqu'à nos jours*. Sorel, Éditions Mouton, 1866.

Mélançon, Claude. *Légendes indiennes du Canada*. Montréal, Éditions du Jour, 1967.

Les légendes indiennes du Canada plairont aux lecteurs de 10 ans ou plus. Il s'agit d'un bon mélange de contes des côtes de l'Atlantique et du Pacifique. Les récits de fiction font partie du répertoire de tradition orale propre à chaque tribu de l'Amérique du Nord. Certains expliquent l'origine des hommes, des plantes, les caractéristiques du monde humain, animal ou végétal. Les contes du «trickster», où perce l'humour indien, amuseront les personnes de tout âge.

Michea, Jean. *Vie et mœurs des Peaux-Rouges*. Paris, Société continentale d'éditions modernes illustrées, 1968. 370 p.

La vie traditionnelle et les coutumes des Indiens d'Amérique sont discutées par région. Il y a également un chapitre sur la situation actuelle des Indiens au Canada et aux États-Unis et sur l'acculturation des Indiens Carrier de la Colombie britannique.

\_\_\_\_\_. *Esquimaux et Indiens du Grand Nord*. Paris, Société continentale d'éditions modernes illustrées, 1967. 348 p.

Le monde de l'Esquimau et de l'Indien du Nord est décrit d'une manière très vivante. L'environnement physique, le climat, la faune, tous les aspects de leur mode de vie ainsi que quelques-unes de leurs croyances y sont soulignés. La rencontre avec les Européens, le commerce des fourrures et la situation actuelle des Amérindiens sont discutés à la fin du volume.

Ministère des Affaires indiennes et du Nord. *Les Indiens du Canada, un bref exposé*. Ottawa, Information Canada, 1973. (livre de poche)

Ce livre donne un bref aperçu de l'histoire des amérindiens : l'héritage du passé, l'éducation, les services sociaux, l'expansion économique et les projets du ministère pour l'avenir des Indiens du Canada.

\_\_\_\_\_. *Pain à l'indienne*. Manuel de l'élève, programme des Affaires indiennes et esquimaudes, Ottawa, Information Canada, 1976.

Ce manuel accompagne le film *Pain à l'indienne* qu'on peut obtenir au ministère des Affaires indiennes et du Nord. On y trouve des renseignements généraux au sujet de la fabrication du pain par les Amérindiens ainsi qu'un questionnaire pour les élèves.

\_\_\_\_\_. *Nistum à Kesikak. Le premier jour*. Programme des Affaires indiennes et esquimaudes, Ottawa, Information Canada, 1974. 46 p.

Les mots «Nistum à Kesikak» veulent dire «premier jour» en cris. Cette publication est remplie de photos d'enfants indiens des écoles maternelles à travers le Canada. Elle nous donne aussi un bon

exposé de la philosophie des programmes d'éducation préscolaire pour les Indiens. Ce livre a été préparé par Norah Lewis, conseillère auprès des éducateurs pour le ministère des Affaires indiennes et du Nord en Colombie-Britannique.

\_\_\_\_\_. *Keku'hegun - Une étape*. Programme des Affaires indiennes et esquimaudes. Éducation et épanouissement culturel, Ottawa, Information Canada, 1976. 38 p.

Keku'hegun veut dire une étape dans la langue des Chippewas. Ce livre traite des programmes du palier secondaire pour les élèves indiens. Comme les deux autres études : «Nistum à Kesikak» et «Opikawak», celui-ci nous donne une perspective sur la situation actuelle du système scolaire chez les Indiens. Tous les genres d'écoles secondaires nous sont présentés; celles qui sont établies sur la réserve et celles qui sont situées dans les villes; celles qui fonctionnent seulement pour les Indiens et les écoles intégrées; celles qui ont adapté des méthodes conventionnelles et celles qui incorporent les modes de vie indiens. On y présente aussi une brève analyse du fort pourcentage d'abandons scolaires chez les Indiens.

\_\_\_\_\_. *Les Indiens du Canada, du Québec et des provinces atlantiques*. Ottawa, Information Canada, 1973. (livre broché)

Cette publication contient un bon aperçu de l'histoire des tribus des provinces atlantiques et du Québec depuis 1600 jusqu'à nos jours. On traite ensuite des programmes d'éducation pour les Indiens et de leur situation actuelle dans ces régions. Ce livre contient également une bibliographie.



\_\_\_\_\_. *Les Indiens du Canada : Yukon et Territoires du Nord-Ouest*. Ottawa, Information Canada, 1973. (livre broché)

Cette publication nous donne un bref aperçu de la culture et l'histoire des tribus indiennes du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest qui parlaient toutes des dialectes de la langue Athabaskan. Tous ces renseignements sont bien documentés. Dans les descriptions des sociétés et leurs technologies, l'influence de l'environnement sur le peuple indien est bien soulignée.

Ollivier, Jean. *Au pays des Indiens*. Paris, Éditions La Farandole, 1966.

Ce livre s'adresse aux jeunes de 6 à 12 ans qui s'intéressent aux Amérindiens. L'auteur donne une bonne idée des divers aspects culturels de la vie indienne en Amérique du Nord. Une carte simplifiée de l'Amérique du Nord, montrant les territoires des plus grandes nations amérindiennes, est d'abord présentée au lecteur. Il y a quelques légendes intéressantes des peuples iroquois, nootka, hope et pawnee. L'histoire du jeu de lacrosse, de la danse, de la raquette par les Chippeways du Nord et la signification de quelques symboles, signes et signaux de plusieurs tribus y apparaissent également.

Petitot, Émile. *Traditions indiennes du Canada Nord-Ouest*. Tiré de l'édition de 1886, Paris, Éditions G. P. Maisonneuve et Larose, 1967.

Savard, Rémi. *Carcajou et le sens du monde : récits montagnais et naskapi*. Série «Cultures amérindiennes», n° 3, ministère des Affaires culturelles, Québec, Éditeur officiel du Québec, 1971. (livre de poche)

Grâce à la recherche de Rémi Savard sur les récits et les traits culturels du peuple montagnais à North-West River au Québec, on peut maintenant lire les aventures amusantes du personnage Carcajou qui révèlent, comme beaucoup de récits amérindiens, la culture de ce peuple.

Savoie, Donat, dir. *Les Esquimaux Tchiglit*. Tome I de *Les Amérindiens du Nord-Ouest canadien au XIX<sup>e</sup> siècle selon Émile Petitot*. Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, 1970. 230 p.

Une étude sur la vie culturelle et l'histoire des Esquimaux tchiglit au Nord-Ouest du Canada, reposant sur la tradition orale selon Émile Petitot.

\_\_\_\_\_. *Les Indiens Loucheux*. Tome II de *Les Amérindiens du Nord-Ouest canadien au XIX<sup>e</sup> siècle selon Émile Petitot*. Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, 1970. 241 p.

Une étude sur la vie et l'histoire des Indiens Loucheux, reposant sur la tradition orale des Amérindiens du Nord-Ouest selon Émile Petitot.

\_\_\_\_\_. *Bibliographie par village; population esquimaude du Nouveau-Québec*. Bureau de recherches scientifiques sur le Nord, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, 1973

Séguin, Robert Lionel. *Les jouets anciens du Québec*. Montréal, Éditions Leméac, 1969, 107 p.

Des jeux indiens pour enfants et adultes sont décrits aux pages 31-43 dans cette étude sur les anciens jouets du Québec.

Siebert, Erna et Werner Forman. *L'art des Indiens d'Amérique*. Paris, Éditions du cercle d'art, 1967. 211 p.

Ce livre traite de la collection d'objets façonnés par les Indiens de la Côte du Nord-Ouest, catalogués au musée de Leningrad. Tous datent des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. On y donne aussi des détails sur l'environnement, l'organisation sociale des Indiens de cette région, leur mode de vie, leur art, leurs outils et l'utilisation qu'ils font des symboles et des couleurs.

Simard, Cyril. *Artisanat Québécois*, vol. 3, *Indiens et Esquimaux*. Montréal, Éditions de l'Homme, 1977. 566 p. illus.

Thériault, Yves. *N'Tsuk, la merveilleuse histoire d'une Indienne centenaire*. Montréal, L'Actuelle, 1971.

Tremblay, Marc Adélar. *Bibliographie sur l'administration des Indiens du Canada et des États-Unis*. Texte inédit, Québec, Bibliothèque nationale du Québec, 1970. 77 p.

Trudel, Marcel. *Initiation à la Nouvelle-France : histoire et institutions*. Montréal, Holt, Rinehart et Winston, 1968. 323 p.

Le deuxième chapitre de cette histoire du Canada sous le régime français présente les tribus et les groupes linguistiques indiens et donne de brefs aperçus sur l'influence européenne, les religions des Indiens et leur contribution à la culture canadienne. On y trouve aussi plusieurs exposés sur les Indiens et leur importance dans l'histoire de la Nouvelle-France.

Whiteside, Don. *Aboriginal people – A selected bibliography concerning Canada's first people*. Ottawa, National Indian Brotherhood, 1973. 345 p.

Fait mention de quelques livres et articles en français.

## Articles

Angers, Lorenzo. «Guerres des Iroquois contre les Montagnais» dans *Bulletin des recherches historiques*. N° 45, pages 102-110, 1939.

Barbeau, Charles Marius. «Les Indiens du Canada depuis la découverte» dans *Mémoires de la Société royale du Canada*. 3<sup>e</sup> série, n° 8, section 1, pages 381-397, 1914.

Beaugrand-Champagne, Aristide. «Les anciens Iroquois du Québec» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 1, pages 171-199, 1936.

\_\_\_\_\_. «Croyances des anciens Iroquois» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 6, pages 195-210, 1941.

\_\_\_\_\_. «Les Hurons» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 11, pages 53-61, 1946.

\_\_\_\_\_. «Les maladies et la médecine des anciens Iroquois» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 9, pages 227-242, 1944.

\_\_\_\_\_. «L'organisation sociale des anciens Iroquois» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 4, pages 271-289, 1939.

\_\_\_\_\_. «La poterie iroquoise» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 8, pages 217-284, 1943.

\_\_\_\_\_. «Le régime politique des anciens Iroquois» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 5, pages 217-229, 1940.

\_\_\_\_\_. «La stratégie, la tactique et l'armement des anciens Iroquois» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 10, pages 21-40, 1945.

\_\_\_\_\_. «Sur le peuplement de l'Amérique du Nord» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 3, pages 243-282, 1938.

Bouteiller, Marcelle. «Don chamanistique et adaptation à la vie chez les Indiens de l'Amérique du Nord» dans *Journal de la société des Américanistes de Paris*. Vol. 39, pages 1-14, 1950.

Bronneur, Frédéric. «L'art indien expliqué par l'Indien» dans *Culture*. Vol. 28, pages 386-393, 1967.

Cet article traite de l'art de la côte du Nord-Ouest et des rapports entre l'art et la mythologie.

Burgesse, J. Allan. «Les Indiens du Saguenay» dans *Bulletin de la société historique du Saguenay*. N° 2, pages 2-11, 1946.

Charland, Thomas M. «Un village d'Abénakis sur la rivière Missisquoi» dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Vol. 15, n° 3, pages 319-332, 1961-1962.

Cet article traite de l'établissement d'un groupe d'Abénakis de Bécancour et Saint-François sur la rivière Missisquoi en 1732.

\_\_\_\_\_. «Les civilisations amérindiennes et les premières découvertes» dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*. N° 21, 1967.

Crevel, Jacques. «Qui étaient ces Gaspésiens ou Micmacs du Nord» dans *Revue d'histoire de la Gaspésie*. Vol. 5, n° 2, pages 93-96, 1967.

David, Jean. «La danse et la musique chez les Indiens d'Amérique au XVIII<sup>e</sup> siècle d'après les voyageurs français en Amérique» dans le *Canada français*. Vol. 30, n° 5, page 340, 1942-1943.

Desrosiers, Léo-Paul. «Il y a trois cents ans» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 25, pages 85-101, 1960.

Une reconstruction des événements de 1660 au Canada. Les hypothèses et les faits présentés nous donnent une idée de l'ambiance psychologique de la colonie et des tactiques de guerre utilisées par les Français et leurs amis indiens, tous deux menacés par les Iroquois.

\_\_\_\_\_. «Les années terribles» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 26, pages 55-90, 1961.

Des sources historiques sont utilisées dans cette narration de la guerre entre le Canada français et les Iroquois en 1661.

\_\_\_\_\_. «Iroquoisie, terre française» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 20, pages 33-59, 1955.

\_\_\_\_\_. «Les Onontagués» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 18, pages 45-66, 1953.

Doré, Madeleine. «Bibliographie américaniste» dans *Journal de la société des Américanistes de Paris*. Vol. 46, pages 239-382, 1957.

Frémont, Donatien. «Les aborigènes du Nord-Ouest canadien au temps de la Vérendrye» dans *Mémoires de la Société royale du Canada*. 3<sup>e</sup> série, n° 43, section 1, pages 7-21, 1949.

Gardner, Gérard. «La question indigène dans l'Ungava et le Labrador» dans *Actualité économique*. Vol. 24, n° 4, pages 677-690, 1948-1949.

Gill, M. A. «Commentaire» dans *The Education of Indian Children in Canada*. Édité par L. P. G. Waller, Toronto, Ryerson, pages 79-80, 1965.

D'une part, l'auteur approuve le nouveau programme d'enseignement; d'autre part, il critique la séparation que l'enseignement a créée entre le monde de l'école et le milieu environnant. Il remarque également que certains éducateurs sont traditionalistes et ne font guère confiance aux nouvelles méthodes.

Giroux, T. E. «La médecine indienne et le traitement du cancer» dans *Laval Medical*. Vol. 38, pages 954-962, 1967.

Dans cet article, l'auteur compare l'efficacité de la médecine indienne avec celle des Européens. Il approfondit ensuite la guérison du cancer par les chamans micmacs.

Guy, Camil. «L'art décoratif des Indiens de l'Est» dans *Culture Vivante*. Vol. 14, pages 9-18, 1969.

Une description brève des principales caractéristiques de l'art traditionnel des Algonquins et des Hurons-Iroquois.

Jaenen, Cornelius J. «Francisation et évangélisation des Amérindiens de la Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle» dans *La société canadienne d'histoire de l'église catholique*. Session d'étude 35, pages 33-46, 1968.

L'acculturation et l'évangélisation des Amérindiens en Nouvelle-France durant le XVII<sup>e</sup> siècle sont examinées ici. On y voit que l'évangélisation n'avait pas grand succès chez les Amérindiens tandis que les Français s'intégraient à la société amérindienne.

Jones, A. E. «Le pays des Hurons» dans *Bulletin des recherches historiques*. Vol. 11, n° 1, pages 45-56, 1905.

Legendre, Napoléon. «Les races indigènes de l'Amérique devant l'histoire» dans *Mémoires de la Société royale du Canada*. 1<sup>re</sup> série, n° 2, section 1, pages 25-30, 1884.

LeMoine, J. M. «Les aborigènes d'Amérique, leurs rites mortuaires» dans *Mémoires de la Société royale du Canada*. 1<sup>re</sup> série, n° 2, section 1, pages 85-96, 1884.

Malchelosse, Gérard. «Peuples sauvages de la Nouvelle-France (1600-1670)» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 28, pages 63-92, 1963.

Une documentation sur toutes les tribus indiennes de l'Amérique du Nord avec leur situation exacte. Les tribus sont divisées en familles linguistiques algonquines et iroquoises-huronnes. La deuxième partie de l'article se rapporte aux événements des guerres entre les tribus indiennes et les Européens.

Ministère des Affaires indiennes et du Nord. *Les Indiens - Une liste de livres à leur sujet*. Troisième édition illustrée, Ottawa, Information Canada, 1975. 321 p.

Minnaert, P. «La morale des Indiens de l'Amérique du Nord d'après leurs contes et récits» dans *Bulletin de la société des Américanistes de Belgique*. Vol. 21, pages 135-176, 1936.

Pacifique, Valiny. «Quelques traits caractéristiques de la tribu des Micmacs» dans *Congrès international des Américanistes*. Session 15, Vol. 1, pages 315-328, 1906.



Prud'homme, L. A. «Les Montagnais» dans *Revue canadienne*. Vol. 45, n° 2, pages 49-55, 1909.

———. «Les Ojibways» dans *Revue canadienne*. Vol. 23, n° 4, pages 450-453, 1887.

———. «Les Pieds-Noirs» dans *Revue canadienne*. Vol. 44, n° 1 pages 134-141, 1908.

———. «Les premiers aborigènes du Manitoba et les Mandans» dans *Mémoires de la Société royale du Canada*. 3<sup>e</sup> série, n° 1, pages 165-174, 1937.

———. «Les premiers aborigènes du Manitoba et du Nord-Ouest» dans *Revue canadienne*. Vol. 39, n° 1, pages 262-276, 1903.

———. «Sioux et Assiniboines» dans *Revue canadienne*. Vol. 43, n° 2, pages 237-250, 1907.

Quinn, David B. et Jacques Rousseau. «Les toponymes amérindiens du Canada chez les voyageurs anglais, 1591-1602» dans *Cahiers de géographie du Québec*. Vol. 10, pages 263-277, 1966.

Les noms d'origine indienne de l'est du Canada sont discutés dans la première partie de cet article. Les noms anglais sont étudiés par David Quinn. La deuxième partie parle du problème des origines linguistiques et tribales.

Recherches amérindiennes au Québec. *Écoute – Listen*. Québec, Société des recherches amérindiennes au Québec, Collection 11, nos 3-5, 1972.

Ce numéro d'*Écoute – Listen* montre «l'autre côté de la médaille» (Georges Bacon) en ce qui concerne les Amérindiens du Canada. Chaque article, qu'il soit sur les problèmes les plus actuels ou un simple témoignage personnel, est écrit par un Amérindien. Cette revue est publiée en français et en anglais. Elle est bien structurée et représente une mise en pratique de la philosophie «d'indianité» à un degré plus avancé que toute autre revue de ce genre. Elle est donc fort recommandée pour tous les cours de culture amérindienne surtout aux niveaux secondaire et postsecondaire.

Renaud, André. «Animation chez les Indiens» dans *Bien-être social canadien*. Vol. 17 n° 2, pages 43-48, 1965.

Les programmes de développement communautaire chez les Indiens de l'Alberta et du Manitoba sont discutés ici. Les méthodes, les objectifs et la politique du ministère des Affaires indiennes y sont également examinés.

———. «Les Canadiens de descendance indienne» dans *Anthropologica*. N° 4, pages 139-158, 1957.

Rioux, Marcel. «Les Hurons-Iroquois pratiquaient-ils le totémisme?» dans *Mémoires de la Société royale du Canada*. 3<sup>e</sup> série, n° 39, section 1, pages 173-176, 1945.

Robert, F. «Étude sur des chaussures indiennes d'Amérique du Nord» dans *Journal de la société des Américanistes de Paris*. Vol. 47, pages 67-109, 1958.

Rousseau, Jacques. «Astam mitchowan! Essai sur la gastronomie amérindienne» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 22, pages 193-211, 1957.

———. «Ces gens qu'on dit sauvages» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 23, pages 53-90, 1958.

———. «Coupe biographique et ethnobiologique de la péninsule Québec-Labrador» dans *Le Nouveau-Québec : contribution à l'étude de l'occupation humaine*. Édité par Jean Malaurie et Jacques Rousseau, École pratique des Hautes-Études, Sorbonne, France. 6<sup>e</sup> section : Sciences économiques et sociales, Centre d'études arctiques et finno-scandinaves, Coll. «Bibliothèque arctique et antarctique, n°2,» Paris, Mouton, pages 29-94, 1964.

Ce texte, pris des programmes de Radio-Canada sur le nord du Québec en 1963-64, nous donne une description de l'environnement des Montagnais-Naskapi dans la péninsule du Labrador, au Québec.

———. «Les sachems délibèrent autour du feu de camp» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 24, pages 9-49, 1959.

———. «Chez les Mistassini, Indiens chasseurs de la forêt canadienne» dans *Revue de l'Institut français de l'Amérique Latine*. Vol. 2, pages 64-91, 1945.

———. «Le dernier des Peaux-Rouges» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 27, pages 47-76, 1962.

Rousseau discute ici la disparition des Béothuks, les Indiens rouges de Terre-Neuve et la mort du dernier Béothuk en 1829. Il présente aussi un rapport préparé par deux Européens qui vivaient à l'époque où la plupart des Béothuks étaient encore à Terre-Neuve.

———. «Les premiers Canadiens» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 25, pages 9-64, 1960.

Un aperçu général des tribus amérindiennes telles que les ont décrites les historiens du XIX<sup>e</sup> siècle avec quelques remarques sur l'origine des Amérindiens et leur situation sociale actuelle.

———. «Persistances païennes chez les Amérindiens de la forêt boréale» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 17, pages 183-208, 1952.

———. «Rites païens de la forêt québécoise : la tente tremblante et la suerie» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 18, pages 129-155, 1953.

Savard, Rémi. «Et les autres Québécois» dans *Interprétation*. Vol. 4, n° 3, pages 117-131, 1970.

Rémi Savard essaie ici d'attirer l'attention des Canadiens français, surtout celle des anthropologues, sur le fait que les Indiens et les Esquimaux du Québec sont des citoyens importants. Il explique la différence entre la culture des Indiens et des Esquimaux et celle des Canadiens français et espère ainsi que les Québécois français pourront mieux accepter cette minorité en quête d'une nouvelle identité culturelle.

\_\_\_\_\_. «L'hôte maladroite, essai d'analyse d'un conte montagnais» dans *Interprétation*. Vol. 3, n° 4, pages 5-52, 1969.

Séguin, Robert Lionel. «Les techniques agricoles en Nouvelle-France» dans *Cahiers des Dix*. Vol. 28, pages 255-288, 1963.

Cet article décrit les méthodes agricoles en Nouvelle-France au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Les méthodes utilisées par les Indiens y sont aussi mentionnées : la fabrication des outils agricoles, les semailles, les graines et la préservation des produits agricoles.

Sulté, Benjamin. «Iroquois et Algonquin» dans *Revue canadienne*. Vol. 10, pages 606-622, 1873.

\_\_\_\_\_. «Les Peuples des Grands Lacs» dans *Revue canadienne*. Vol. 44, n° 2, (4), pages 358-370, 1908.

Thibault, Claude. «Populations autochtones» dans *Bibliographie canadienne*. Pages 51-63, 1973.

Tremblay, Victor. «Champlain et les Indiens du Saguenay; premiers contacts» dans *Saguenayensia*. Vol. 6, n° 6, pages 122-124, 1964.

Cet article contient la narration par Samuel de Champlain de sa deuxième expédition contre les Iroquois en 1610 avec les Algonquins et les Montagnais. L'auteur nous présente aussi les tactiques de guerre de Champlain ainsi que celles des Montagnais.

\_\_\_\_\_. Une expédition des Montagnais en 1609» dans *Saguenayensia*. Vol. 7, n° 6, pages 122-125, 1965.

Cet article contient des notes de Samuel de Champlain sur une guerre contre les Iroquois en 1609. Il a accompagné un groupe de Montagnais dans leur expédition et décrit les préparatifs, les camps, les rites cérémoniels et l'attaque.

Trudel, Marcel. «La rencontre des cultures» dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*. Vol. 18, pages 477-516, 1965.

Cet article décrit les influences de la culture française sur les Indiens et vice versa au début du XVII<sup>e</sup> siècle. On y constate aussi que les Indiens étaient fascinés par la culture matérielle des Français comme par exemple leurs costumes, leurs bijoux, leurs armes et même leurs recettes culinaires.

Vignaud, H. «La question de l'antiquité de l'homme américain» dans *Journal de la société des Américanistes de Paris*. Vol. 10, pages 15-23, 1913.

## Brochures et périodiques

*L'Alliance - La voix des Métis et Indiens sans statut du Québec.*

Rédaction : 1410, rue Stanley, bureau 618, Montréal (Québec), H3A 1P8

Bureau de la statistique du Québec. *Annuaire du Québec*. Éditeur Officiel du Québec, vol. 47, 1965.

Contient des statistiques sur la population indienne et esquimaude. Divisé par région et par communauté.

*Idées/Ideas*. Programme des Affaires indiennes et esquimaudes - Promotion économique - Exploitation. Rédaction : Lois A. Wraight, ministère des Affaires indiennes et du Nord, 400 ouest, avenue Laurier, bureau 630, Ottawa (Ontario) K1N 8Y2.

*Idées* est une publication trimestrielle publiée par le ministère des Affaires indiennes et du Nord consacrée à la promotion des réalisations indiennes. Elle s'adresse aux Indiens et au monde indien des affaires.

Ministère des Affaires indiennes et du Nord. *Éducation indienne. Rapports des régions. Éducation permanente*. Programme des Affaires indiennes et esquimaudes, éducation, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, 1975. 17 p.

Un rapport de la Division de l'éducation permanente du ministère des Affaires indiennes et du Nord sur les programmes d'éducation pour et par les Indiens pendant les années 1972 à 1974. Le rapport examine les régions les unes après les autres et donne de brefs résumés de quelques programmes intéressants.

\_\_\_\_\_. *Opikawak - Ils grandissent*. Programme des Affaires indiennes et esquimaudes. Éducation et épanouissement culturel, Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, 1976. 38 p.

Cette brochure présente un bref aperçu des programmes scolaires pour les enfants indiens du Canada. Depuis plusieurs années, les programmes d'études pour les Indiens ont été adaptés à leur langue, leur mode de vie et leur situation géographique. On voit ici que ces changements dans le système d'éducation ont été effectués non seulement pour l'Indien mais aussi par l'Indien. Les résultats sont fort intéressants.

\_\_\_\_\_. *Les Indiens du Canada*. Statistiques. Ottawa, Information Canada, 1973.

Cette brochure contient des données sur la population indienne du Canada et nous renseigne sur les divers programmes du ministère des Affaires indiennes et du Nord. Des statistiques présentent les résultats de l'application de certains programmes et indiquent autant que possible la date de leur entrée en vigueur.

\_\_\_\_\_. *Faits et chiffres concernant le Yukon*. Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord, 1974. 17 p.

Ce document renseigne sur la constitution et le gouvernement du Yukon, donne des statistiques sur la population et décrit brièvement le programme d'enseignement de la santé et de la sécurité sociale, les mines, les industries forestières, la pêche commerciale, les routes, le chemin de fer, le transport maritime, le transport aérien, les communications, les fourrures et les ressources financières.



\_\_\_\_\_. *Renseignements généraux 1 : la loi et le statut des Indiens*. Ottawa, ministère des Affaires indiennes et du Nord.

Cette courte publication du ministère des Affaires indiennes et du Nord traite des questions du statut et de la loi qui concerne les Indiens. Les termes «Métis» et «Indiens non assujettis aux traités» sont expliqués et comparés au statut des «Indiens inscrits». On y parle aussi des droits spéciaux des Indiens comme ceux de la chasse et de la pêche, de leurs traités, de l'administration de leurs terres, de la question du statut de la femme indienne, et de leur position actuelle dans les législations fédérale et provinciales. En fait, cette courte thèse sur les Indiens du Canada aujourd'hui serait fort utile aux élèves et étudiants des paliers secondaire et postsecondaire.

*Nouvelles indiennes/Indian News*. Programme des Affaires indiennes et esquimaudes, ministère des Affaires indiennes et du Nord, Ottawa. C'est une revue mensuelle distribuée gratuitement aux Indiens et aux personnes intéressées.

*Les Oubliés/Forgotten People*. Native Council of Canada, 77, rue Metcalfe, bureau 1010, Ottawa (Ontario) K1P 5L6.

Cette revue est publiée chaque mois en anglais et en français.

## Disques

Canyon Records  
4143 North Sixteenth Street  
Phoenix (Arizona)  
85016, États-Unis

Vous pourrez y obtenir la musique des assemblées des Peaux-Rouges des États-Unis et du Canada.

Ethnic Folkways Library  
Folkways Records and Service  
Corporation  
701 - 7th Avenue  
New York (N.Y.)  
États-Unis

Écrivez pour obtenir le catalogue de musique indienne.

François Vincet Kio-Warini  
Village des Hurons  
Loretteville (Québec)  
G2B 3W5

Vous pouvez obtenir son disque intitulé : *Kiowarini, le huron vagabond*. Ce disque est une combinaison intéressante de folklore et de chants en huron et en français, interprétés par François Vincent, le kiowarini (Huron vagabond). Il demeure au Village Huron, près de la ville de Québec.

Indian House Records  
P.O. Box 472  
Toas (New Mexico)  
87571, États-Unis

Irocrafts  
R.R. n° 2  
Oshweken (Ontario)

Vous pouvez vous y procurer de la musique iroquoise, comme par exemple : *Danses sociales iroquoises*. Ce disque microsillon de longue durée contient les danses du carquois, du vieux mocassin, du lapin, du scalp, du canard, du rossignol, de la guerre, du raton laveur, du piétinement des femmes et du pigeon voyageur avec introduction et explications par William Guy Spittal. Il est recommandé d'acheter l'ensemble des trois disques.

Library of Congress  
Division of Music  
Washington (D.C.)  
20540, États-Unis

## Films

Les descriptions de certains films ont été relevées dans les livres suivants :

*Films au sujet des Indiens du Canada*. Ministère des Affaires indiennes et du Nord, Ottawa, Information Canada, 1970.

*Film canadiana*. Institut canadien du film, 75, rue Albert, bureau 1105, Ottawa (Ontario) K1P 2L7.

*Film catalogue 1974-1975-1976*. Office national du film, page 30-31-32 (Indiens).

*L'âge du castor*. 16 mm, n/b, 16 mn 47 s, ONF, 1952.

Dans ce film, des gravures et des peintures anciennes évoquent les temps épiques des explorateurs et des coureurs de bois. Des cartes géographiques animées indiquent les routes parcourues par les découvreurs et trafiquants, jusqu'à la baie d'Hudson, l'Arctique et le Pacifique.

*Art et légende*. 16 mm, coul., 12 mn 13 s, ONF, 1964.

Sous la main d'un jeune sculpteur fixé à Masset, petit hameau au nord de l'archipel de la Reine-Charlotte, ce film fait revivre un art qui se meurt peut-être mais pour lequel certains Haïdas ont conservé un véritable culte.

*Artisans jeunes et vieux (1)*. 16 mm, 9 mn 48 s, ONF, 1958.

Ce film a plusieurs sous-titres. Maîtres et compagnons : une visite à l'atelier du sculpteur André Bourgault, à Saint-Jean-Port-Joli, dans la province de Québec. Anciens dieux; nouveaux maîtres : au parc Thunderbird, à Victoria en Colombie-Britannique, le chef Mungo Martin et son fils David Kwakiutl sont les héritiers des grands sculpteurs de totems.

Le maître des monstres : au jardin zoologique de Calgary sur l'île Saint-Georges, John Kanerva sculpte dans le ciment des dinosaures, des reptiles géants.

*Astataïon ou le festin des morts.* 16 mm, n/b, 79 mn 13 s, ONF, 1965.

En 1638, dans le pays des Hurons, les missionnaires jésuites sont menacés d'une condamnation à mort. Pendant la nuit, le plus jeune des missionnaires s'interroge avec angoisse sur sa vocation et son action. Tous les épisodes ont été inspirés des Relations des Jésuites. (Prix : Palmarès du film canadien.)

*Attiuk.* 16 mm, coul., 29 mn 26 s, ONF.

Ce film vous fait jouer une demi-heure hors du vingtième siècle, avec les Montagnais de la réserve de la Romaine, près du détroit de Belle-Isle.

*César et son canot d'écorce.* 16 mm, coul., 57 mn 52 s, ONF, 1971.

Dans ce film, César Newashish (67 ans), un Indien cris de la réserve de Manowan au nord de Montréal, construit un canot d'écorce dans l'ancienne tradition, utilisant seulement l'écorce du bouleau, les racines du cèdre et du sapin et la gomme de sapin.

*Charpentier du ciel.* 16 mm, coul., 13 mn 36 s, ONF, 1965.

Centré sur Harold McComber, un Mohawk spécialiste en montage de l'acier, ce film donne une idée de tous les véritables charpentiers du ciel que sont les Indiens de Caughnawaga. La plupart travaillent à la construction des gratte-ciel, à New York, mais la réserve demeure pour eux le lieu de prédilection où ils viennent se retremper dans l'atmosphère de leur enfance et y finir leurs jours. (Prix : Palmarès du film canadien, Berlin, Cork, Irlande; Tours, France.)

*Chasseurs de caribous.* 16 mm, coul., 17 mn 23 s, ONF, 1951.

Les Indiens cris et chippewans sont des nomades qui errent dans les forêts et la toundra du Nord. Ils s'adonnent à la chasse et au piégeage, visitent le poste de la Compagnie de la baie d'Hudson où ils échangent des pelleteries contre les nécessités de la vie. (Prix : Dusseldorf, Allemagne.)

*Chief Capilano Greets his Namesake at Dawn.* 16 mm, coul., 8 mn. Distributeur : Simon Fraser Film Workshop, Audio-Visual Centre, Burnaby 2, C.-B.

Une interprétation visuelle du poème de C. L. Skinner qui rend hommage au chef indien Capilano.

*Chief Dan George Speaks.* 16 mm, coul., 21 mn. Alberta Native Communication Society.

Dans ce film, le chef indien Dan George récite quelques-uns de ses poèmes et parle de la condition de l'Indien dans notre société.

*Cold Journey.* 35 mm et 16 mm, coul., 75 mn, ONF, 1970-1975.

Un matin d'hiver, près de la ligne de chemin de fer, des hommes trouvent un jeune Indien mort de froid au pied d'un poteau téléphonique. Mourir de froid n'est pas impossible pour un homme ignorant les dangers de ces plaines et de ces forêts balayées de vents glacés, mais qu'un Indien puisse aussi peu connaître son univers paraît invraisemblable. Tout au long d'une enquête, nous allons alors revivre les événements qui ont abouti à cette mort solitaire et tragique. Tragique non seulement parce qu'elle est celle d'un être jeune, mais surtout parce qu'elle est liée au destin d'un peuple, lui-même peut-être en train de mourir. Ce jeune Indien a quitté la réserve comme nombre

de ses frères et sœurs pour suivre des cours dans une institution située à des milles de chez lui. Sans doute tout est-il fait et chacun est-il là dans cette institution pour venir «en aide» à ces jeunes, mais dans quel but? Celui de les faire passer d'un monde «primitif» à un monde «moderne»? Certes, mais à quel prix! Oubli de sa langue, de la nature et de ses lois, de sa famille où l'on retourne une fois l'an, le temps de se sentir étranger, sans que pour autant on se sente chez soi une fois revenu parmi les hommes blancs. Ce qu'a voulu ce jeune Indien, c'était retrouver ses racines. Malheureusement, comme le lui a fait remarquer le vieux chef, il est déjà trop tard. La société blanche saura le retrouver, quitte à le récupérer par le biais d'une autre institution, la prison. Le jeune Indien a préféré alors s'enfuir, même en plein hiver, sans préparatifs, avec pour seule perspective la mort. Y a-t-il deux civilisations? À nous d'y répondre.

*Le collier magique.* 16 mm, coul., 12 mn, ONF, 1950.

Une légende indienne racontée à l'aide de masques. Kelora, un vieux médecin aveugle du fleuve Nicola en Colombie-Britannique, passe ses jours à rêver. Seul le cri de la chouette parvient à l'émouvoir. Pendant l'hiver, il prophétise que les loups envahiront le village; ce qui arrive effectivement. Mais il réussit à les chasser par le pouvoir de son collier. Réalisé par Crawley Films pour Imperial Oil.

*Les Cris de la Eastman.* 16 mm, coul., 16 mn, ONF.

Ce film présente la vie d'un groupe d'Indiens qui vivent sous la tente dans les parages de la centrale hydro-électrique de la baie James. Les seules ressources de ces Indiens, la chasse et la pêche, risquent de disparaître avec l'arrivée de cette forme de civilisation moderne.

*Drôle de Micmac.* 16 mm, coul., 15 mn 42 s, ONF, 1954.

Aux enfants, ce film donnera la connaissance du monde rural et un avant-goût des choses de la terre. Les adultes redécouvriront, par les yeux de nos diabolins, la poésie que recèle le sol nourricier et fécond.

*Déné.* 16 mm, coul., 17 mn, 1973. Distributeur : Quarry Films, 154 Stuart Street, Queen's University, Kingston (Ontario) K7L 2V8.

Ce film présente un groupe d'Indiens de Churchill (Manitoba) qui, en 1972, a quitté les logements fournis par le gouvernement pour retourner à son mode de vie traditionnel.

*Festival.* 16 mm, coul., 10 mn, Canadian Arctic Gas and Modern Talking Pictures.

Dans ce film, pendant les Jeux d'hiver de l'Arctique, les indigènes prennent part à des jeux, des sports, des danses et des concours qui transmettent leurs traditions.

*Fierté sur toiles.* 16 mm, coul., 47 mn 40 s, ONF.

Ce film est une présentation de quatre peintres amérindiens : Norval Morisseau, Alen Sapp, Alex Janvier et Daphné Odjig. Tom Hill, un Indien seneca, qui possède une énorme connaissance de l'art et des traditions des amérindiens, parle avec ces artistes de leurs origines, de leurs styles et de leur avenir.



*La Grande Maison.* 16 mm, coul., 23 mn 7 s, ONF, 1951.

Ce film examine la vie et les coutumes religieuses des Indiens iroquois de la tribu de la Grande Maison. Les membres de cette tribu ont adopté les coutumes de l'homme blanc, mais ils n'ont pas renoncé pour autant aux pratiques religieuses de leurs pères. Le film décrit la vie rurale des Grandes Maisons et leurs danses religieuses, ainsi que la communion avec la nature qui caractérise leur foi. (Prix : Palmarès du film canadien.) Réalisé avec le concours des Iroquois canadiens des Six Nations et du Musée national du Canada.

*Héritage perdu.* 16 mm, coul., 15 mn 57 s, ONF, 1970.

Ce film nous montre la fête du potlatch célébrée par les Indiens haïdas à Masset sur les îles de l'archipel de la Reine-Charlotte. On y voit un village en désordre découvrant la splendeur et la joie de cette ancienne tradition qui fut pendant longtemps défendue par l'église et le gouvernement.

*L'homme du lac.* 16 mm, n/b, 27 mn 31 s, ONF, 1963.

Alexis Ladouceur vit depuis cinquante ans dans un coin perdu de l'Alberta. Dans ses veines coule du sang français, sauteurs et cris. Il est Métis d'origine et pêcheur de profession. Ce film fait revivre quelques pages de l'histoire des Métis de l'Ouest canadien, en s'attachant surtout à la vie d'Alexis Ladouceur et de sa famille.

*L'Indien parle.* 16 mm, coul., 40 mn 20 s, ONF, 1967.

Ce film présente les conversations et les idées de plusieurs Amérindiens sur l'avenir de leur peuple. Ils nous racontent la tragédie qu'est la disparition de leur culture, et ses effets désastreux pour les jeunes. L'un d'eux est un artiste qui vivait à Toronto mais est retourné chez lui, dans la réserve; l'autre est une jeune fille de Vancouver.

*Des Indiens au lac Dipper.* 16 mm, coul., 18 mn 21 s, ONF, 1966.

Une excellente introduction à l'étude des moeurs et des usages des Indiens de cette réserve. Profondément religieux, respectueux de l'âme de leurs morts, ils tiennent avant tout à sauver leur race. La fraternité qui les unit et la mise en commun des moyens de subsistance leur permettent de survivre dans ce pays dur et froid au nord de la Saskatchewan.

*Kebeckootut.* 16 mm, coul., 83 mn, 1973-1975. Distributeur : Les Productions Explo-Mundo, 1151, rue Alexandre Desève, Montréal (Québec) H2L 2T7.

Kebeckootut est un reportage-documentaire sur les terres nouvelles du Québec et sur les autochtones qui peuplent ces endroits éloignés des principaux centres d'activités de la province. Le film révèle plusieurs aspects méconnus ou tout à fait ignorés de ces coins nouveaux; «Kootut» signifie en langue inuite «autour de», c'est-à-dire les terres nouvelles, les Tornat et le Nouveau-Québec, qui entourent la province sur des milliers de milles de côtes. Le film, commenté par son scénariste, Ambroise Lafortune, à chacune des représentations, cherche à faire connaître les grandes époques qui ont présidé à la découverte du Québec, de même que les moeurs et les coutumes qui ont tissé la toile de fond d'une culture et d'une âme originales en Amérique du Nord.

*Kimosomiunawak : Time of the Cree.* 16 mm, coul., 26 mn. Distributeur : Canadian Filmmakers Distribution Center, 406 Jarvis Street, Toronto (Ontario) M4Y 2G6.

Ce film examine les relations qui se sont établies entre une famille indienne et les archéologues qui tentaient de mettre à jour des vestiges d'une ancienne tribu.

*Klee Wyck.* 16 mm, coul., 15 mn 3 s, ONF, 1947.

Le peintre canadien Emily Carr était appelée Klee Wyck, «celle qui rit», par ses amis les Indiens de la côte du Pacifique. Voici quelques-unes de ses plus belles toiles et des scènes de la Colombie-Britannique qui les ont inspirées.

*La crosse.* 16 mm, coul., 14 mn 12 s, ONF, 1964.

Connue autrefois pour sa brutalité, la crosse est devenue aujourd'hui un jeu où l'importance est accordée à la vitesse, au maniement habile du bâton et à la technique de la passe. Ce sont les Indiens mohawks qui fabriquent 95 pour cent des bâtons de crosse et les femmes tissent les filets en peau de vache. (Prix : Cortina d'Ampezzo, Italie; Belgrade, Yougoslavie.) Commandité par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

*The Land is the Culture : The Case for B.C. Indian Claims.* 16 mm, coul., 30 mn, Union of B.C. Chiefs, Vancouver.

Ce film parle des revendications des Indiens de la Colombie-Britannique.

*La Légende du bison.* 16 mm, coul., 14 mn, ONF, 1964.

Ce film présente l'histoire de la pelleterie au Canada et ses conséquences sur l'exploration de ce nouveau continent.

Des gravures de ce temps-là évoquent les histoires romanesques, les aventures et les souffrances des pelletiers, des Indiens et des coureurs de bois. On y présente aussi des cartes des anciennes routes de la pelleterie.

*Le mariage du hibou.* 16 mm, coul., 8 mn, ONF, 1973. (Film animé)

Comme la plupart des légendes qui vous viennent du lointain Arctique, celle-ci n'est pas dénuée d'une certaine forme d'humour noir. Comme bien d'autres aussi, elle emprunte à la nature ses principaux éléments. Pour ajouter encore au caractère proprement esquimaux de la fable, les dialogues et tous les effets sonores sont rendus par des Esquimaux.

*Marius Barbeau et l'art totémique.* 16 mm, n/b, 29 mn 22 s, ONF, 1959.

Dans ce film l'ethnologue Marius Barbeau du Musée national du Canada nous introduit en plein mythologie indienne. Masques, danses, chansons, totems sont mis à contribution pour donner aux spectateurs une représentation hautement suggestive de l'histoire biblique (le mot de Marius Barbeau) des tribus indiennes.

*Mémoire indienne.* 16 mm, coul., 18 mn 12 s, ONF.

Conscients de leur race et des problèmes liés à sa survie, les Indiens du Canada ont construit à Terre des Hommes un pavillon qui reflète fidèlement leur histoire et leur mythologie et qui porte le sceau de leurs revendications présentes. Un coup d'oeil à la réserve de la jeune hôtesse indienne, dans les Rocheuses, complète la visite du pavillon. En suivant les promenades de cette jeune femme dans les rues de Montréal, la caméra illustre le problème des Indiens face au Canada moderne. Commandité par le ministère des Affaires indiennes et du Nord.

*Medoonak the Stormmaker.* 16 mm, coul., 13 mn, ONF. (Atlanticanada series)

Une légende des Indiens micmacs rendue au moyen du mime, de la danse et de la narration par des comédiens masqués et revêtus de costumes soigneusement étudiés.

*Le monde va nous prendre pour des sauvages.* 16 mm, coul., 9 mn 7 s, ONF, 1964.

À la baie des Chaleurs, les enfants indiens fabriquent des poupées qu'ils hésitent à montrer, disant : «Le monde va nous prendre pour des sauvages.» Ce film sur le sommeil des Amérindiens se déroule à la réserve de Maria. Tel un poème, il transpose la réalité qu'offre aux passants le spectacle de cette tribu dispersée en une réalité peuplée de visions et de symboles. (Prix : Palmarès du film canadien.)

*Natisik Hunting.* 16 mm, coul., 8 mn, ONF. (Version esquimaude)

Une chasse au phoque filmée par un cinéaste inuit.

*Ntesi nana shepen* (on disait que c'était notre terre). 16 mm, coul., 63 mn. Distributeur : Faroun Films, 130, rue Bloor ouest, Toronto (Ontario) M5S 1N5.

L'Indien ne met pas de barrières sur les terres de son pays, pas plus qu'il n'en met à ses connaissances : il les partage avec tous les hommes qui sont capables de les partager. Mais le gouvernement a cédé ses terres à de grosses compagnies multinationales qui sont venues pour en exploiter toutes les richesses : bois, fer, etc. Ainsi donc, c'est le gouvernement qui met des barrières. Pour pouvoir franchir ces barrières et se rendre sur ses terres, Marcel Jourdain a donc besoin de quatre cartes d'identité. Une de ces cartes lui est fournie par le gouvernement du Québec, une autre par Ottawa, une troisième par

ITT et une quatrième et dernière par U.S. Steel. Il lui faut ces cartes pour aller trapper le vison, le castor et la martre. Un jour qu'il a des invités chez lui, il ne peut pas aller leur montrer ses terres puisque ces derniers n'ont pas la permission de passer les barrières, n'ayant pas en leur possession les cartes de circulation. L'Indien ne se sent donc plus chez lui et se rend compte qu'il est devenu un étranger sur ses propres terres depuis que l'homme blanc y a trouvé le bois et le fer. Et l'homme blanc ne laisse que des trous là où il se rend. Il a en plus commencé à voler la culture de l'Indien en changeant le nom des lacs et des terres. «On va fuir comme ils ont fait fuir le caribou», dit le personnage principal du film. «On perdra aussi notre langue.» Il sait qu'ils seront dépossédés de tout ce qu'ils possèdent.

*Norval Morisseau : un paradoxe.* 16 mm, coul., 28 mn, ONF, 1974.

Au cours des dix dernières années, Norval Morisseau a su échapper à la misère et est devenu un des peintres canadiens les plus célèbres. Ses peintures se vendent dans les plus grandes galeries du Canada; il continue pourtant de vivre et de peindre au milieu de la nature, à la manière de ses ancêtres, se cramponnant aux traditions qui lui servent d'inspiration.

*Au pays de Glouscap.* 16 mm, coul., 13 mn 45 s, ONF, 1962.

On dit que Glouscap, le dieu créateur des Micmacs, dort dans le cap Blomidan qui se trouve dans la baie de Fundy en Nouvelle-Écosse. Cette légende a inspiré ce film touristique produit par la Nouvelle-Écosse.

*Paul Kane chez les Amérindiens.* 16 mm, coul., 14 mn 28 s, ONF, 1972.

Ce film nous présente, en couleur, les peintures de Paul Kane qui en 1800 peignait les Amérindiens du Nord-Ouest : les chefs, les cérémonies, la chasse aux bisons et l'environnement avant l'arrivée de l'électricité.

*Le serpent des neiges.* 16 mm, coul., 8 mn 23 s, ONF, 1972.

Le serpent des neiges est un ancien sport pratiqué en hiver par les Iroquois. Les Indiens de la réserve des Six Nations près de Brantford en Ontario sont présentés ici. Ces «serpents» sont en bois et mesurent 6 pieds de long. Ils sont utilisés dans un jeu de compétition sur une piste de glace longue d'un mille. Le film démontre la fabrication de ces «serpents», puis nous familiarise avec le jeu lui-même.

*Serpent River Paddles.* 16 mm, coul., 14 mn. (Sports Journal Series) Distributeur : Film Arts, 461, rue Church, Toronto (Ontario) M4Y 2C5.

Les Hurons, aux riches traditions, ont affronté les exigences de la vie moderne et en sont sortis vainqueurs. Ce film présente les artisans qui construisent des canots et des raquettes.

*Sikusilarmiut.* 16 mm, coul., 29 mn, ONF. L'atelier esquimau du cap Dorset.

*Le soleil perdu.* 16 mm, coul., 29 mn 40 s, ONF, 1961.

Tourné dans les plaines de l'Alberta, ce film révèle pour la première fois la danse du soleil. Véritable document ethnologique, il raconte par la bouche de Pete-qui-va-tout-seul, un jeune Indien qui appartient au pétrole et aux superstructures d'acier, le drame d'une civilisation qui meurt. (Prix : Florence, Londres, Palmarès du film canadien, Bruxelles.)

*Spirit of Lighting Snake.* 16 mm, coul., 14 mn. Distributeur : Innova Learning Association, 2158 Western Parkway, U. Endowment Lands, Vancouver (C.-B.) V6T 1V6.

Ce film présente un jeune garçon, à la recherche de pétroglyphes, qui rencontre un vieux chef indien qui fait revivre pour lui l'ancienne légende du serpent-éclair.

*Sur la piste du castor.* 16 mm, coul., 21 mn 20 s, ONF, 1944.

Ce voyage débute au poste de Moose Factory, sur la baie James. De là, le film suit un trappeur qui s'en va relever ses pièges. Par des froids polaires, il écorche lui-même visons et castors et fait sécher les peaux. À son retour, ce luxueux butin lui permet de payer à toute sa famille un Noël dont elle se souviendra.

*Transition.* 16 mm, n/b, 17 mn 28 s, ONF, 1964.

Ce film examine la gravité des problèmes que doivent affronter les jeunes Indiens qui tentent de venir travailler à la ville. Le ministère des Affaires indiennes et du Nord fait tout en son pouvoir pour faciliter la transition de l'Indien de la vie de la réserve à la vie de la cité, mais il reste essentiel que les Canadiens apportent leur appui à ces jeunes qui veulent s'intégrer à un milieu nouveau pour eux. Commandité par le ministère des Affaires indiennes et du Nord.

*Ukaliq.* 16 mm, coul., 29 mn.

Dans ce film, une légende esquimaude prend vie sous le crayon de l'animateur. Manulife Insurance.



Une leçon de crosse. 16 mm, n/b, 1<sup>re</sup> partie : 17 mn 26 s, 2<sup>e</sup> partie : 10 mn, ONF, 1965.

Deux films destinés aux moniteurs et aux instructeurs de culture physique. 1<sup>re</sup> partie : l'offensive, ou la manière de chasser la balle, de l'attraper, de la retenir dans le filet, d'effectuer des passes, de réussir la mise au jeu et de lancer efficacement. 2<sup>e</sup> partie : la défensive ou les façons légales et illégales de pratiquer la mise en échec. Rôle du gardien de but. Commandité par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Voici les adresses des bureaux de l'Office national du film dans la province de l'Ontario :

Édifice Mackenzie  
1, rue Lombard  
Toronto (Ontario)  
M5C 1J6

150, rue Main ouest  
Hamilton (Ontario)  
L8P 1H8

Nouvel édifice fédéral  
rue Clarence  
Kingston (Ontario)  
K7L 1X0

659, rue King est  
bureau 205  
Kitchener (Ontario)  
N2G 2M4

366, rue Oxford est  
London (Ontario)  
N6A 1U7

195, 1<sup>re</sup> avenue ouest  
North Bay (Ontario)  
P1B 3B8

910, avenue Victoria  
Thunder Bay (Ontario)  
P7C 1B4

## Cartes

Musée royal de l'Ontario, Toronto, 1972.

Cartes en couleur des :

1. Indiens naskapi
2. instruments de musique
3. Indiens cris de la forêt
4. Indiens assiniboines
5. décorations en piquants de porcs-épics
6. jouets et jeux indiens

Ces cartes en couleur mesurent 36 1/4" × 49"; les explications sont en français et en anglais.

## Musées

Brant Historical Museum  
57 Charlotte Street  
Brantford (Ontario)  
N3T 2W6

Une collection d'articles appartenant à Pauline Johnson et à Joseph Brant.

British Columbia Provincial Museum  
Heritage Court  
601 Belleville Street  
Victoria (Colombie-Britannique)  
V8W 1A1

Directeur : R. Y. Edwards. Ce musée a été fondé en 1886 et possède d'excellentes collections dans ses départements d'archéologie et d'ethnologie.

Manitoba Museum of Man and Nature  
190 Rupert Avenue  
Winnipeg (Manitoba)  
R3B 0N2

Coordonnateur à l'éducation : P. Altman.

McCord Museum of McGill University  
690, rue Sherbrooke ouest  
Montréal (Québec)  
H3A 1E9

Musée d'archéologie de l'est du Québec  
C.P. 46  
Rivière-du-Loup (Québec)  
G5R 3Z1

Musée national de l'homme  
Rue Metcalfe  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0M8

Directeur du service ethnologique : Dr Barrie Reynolds. Le musée organise des expositions itinérantes qui parcourent toutes les provinces. Des avis au public paraîtront dans les journaux de votre ville lorsque l'exposition s'y rendra. La section éducation met à la disposition des écoles un éventail de brochures sur plusieurs aspects de la vie amérindienne, pour l'enseignement de la culture amérindienne. On peut aussi y obtenir des cartes, des photos et d'autres publications.

Musée royal de l'Ontario  
100 Queen's Park  
Toronto (Ontario)  
M5S 2C6

Directeur du programme d'éducation : Walter M. Tovell. Le musée envoie dans les écoles de la province des spécialistes qui présentent des objets de la collection amérindienne. On peut y obtenir des brochures sur quelques tribus indiennes du Canada (en anglais seulement). Le musée fournit aussi de magnifiques cartes en couleur représentant le mode de vie de quelques tribus.

Museum of the American Indian  
Broadway at 155th Street  
New York (N.Y.)  
10032, États-Unis

Contient des collections sur les Indiens de l'Amérique du Sud, l'Amérique Centrale, le Canada et les États-Unis. La section des publications y est excellente et on peut obtenir un catalogue de 96 pages. Tout le matériel est en anglais.

New Brunswick Museum  
277 Douglas Avenue  
Saint John (Nouveau-Brunswick)  
E2K 1E5

Directeur du programme d'éducation :  
Harvey McLeod. On peut y obtenir des  
renseignements sur les Indiens de l'Est du  
Canada : Micmacs, Malécite,  
Passamaquoddy et Pénobscot. En anglais  
seulement.

Nova Scotia Museum  
1747 Summer Street  
Halifax (Nouvelle-Écosse)  
B3H 3A5

Directeur : J. L. Martin. On peut y obtenir  
des renseignements sur les Micmacs de  
l'Est du Canada. En anglais seulement.

Provincial Museum of Alberta  
12845 - 102th Avenue  
Edmonton (Alberta)  
T5N 0M6

Directeur : Bruce A. McCorquodale. On  
peut y obtenir des renseignements sur  
l'histoire sociale de la province, sur les  
Indiens des Prairies, les animaux et la  
flore. En anglais seulement.

Western Development Museum  
1839 - 11th Avenue West  
Saskatoon (Saskatchewan)  
S7M 1J1

On peut y obtenir des renseignements sur  
les Indiens de cette province et des  
Prairies.

## Bibliothèques et organismes

On peut obtenir des renseignements en  
langue française sur les Amérindiens aux  
adresses suivantes :

Archives publiques du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N3

À l'attention de : Mme Juliette Bourque

Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N3

À l'attention de : M. J. G. Sylvestre

La confédération des Indiens du Québec  
C.P. 729  
Caughnawaga (Québec)  
J0L 1B0

À l'attention de : Arnold Goodleaf

Mme Eléanore Sioui  
Village des Hurons  
Loretteville (Québec)

Department of Education  
Textbook Branch  
Parliament Buildings  
Victoria (Colombie-Britannique)

On peut y obtenir 10 livrets de 50 à 75  
pages sur les Indiens de la  
Colombie-Britannique contenant des  
cartes, des photos et des illustrations.

Glenbow Alberta Institute  
Glenbow Centre  
9th Avenue and 1st Street Southeast  
Calgary (Alberta)  
T2G 0P3

Directeur : D. W. Light. On peut y obtenir  
des renseignements sur les Indiens des  
Prairies. Son département d'ethnologie  
contient plus de 13 000 objets sur les  
Indiens des Prairies.

Ministère des Affaires indiennes et du  
Nord canadien  
Bibliothèque municipale  
400, avenue Laurier ouest  
Ottawa (Ontario)  
K1N 8T2

À l'attention de : Mme M. R. Watson

Ministère des Affaires indiennes et du  
Nord canadien  
Élaboration des programmes  
Division de l'éducation  
400, avenue Laurier ouest  
Ottawa (Ontario)  
K1N 8Y2

On peut y obtenir 10 livrets illustrés sur  
les Cris et les Ojibways du Canada  
central.

Ministère des Affaires indiennes et du  
Nord canadien  
Service de renseignements  
400, avenue Laurier ouest  
Bureau 304  
Ottawa (Ontario)  
K1N 8Y2

Musée national du Canada  
Distribution des publications  
491, rue Bank  
Ottawa (Ontario)  
K2P 1Z2

Office national du film  
Bureau régional  
550, rue Sherbrooke ouest  
Montréal (Québec)  
À l'attention de : Mme Alanis Obansawin  
Alanis Obansawin est une chanteuse  
amérindienne de la tribu des Abénakis de  
la réserve d'Odanak.



## Remerciements

Le ministère de l'Éducation désire remercier les personnes suivantes qui ont bien voulu participer à la réalisation de ce guide, soit comme membre du comité d'élaboration soit au niveau de la ratification.

### Comité d'élaboration

Al Bigwin, coordonnateur, agent d'éducation, Direction des programmes, ministère de l'Éducation, Ontario

Keith Lickers, coordonnateur adjoint, agent d'éducation, Direction des programmes, ministère de l'Éducation, Ontario

Clyde Armstrong, agent d'éducation, bureau régional du Nord-Est de l'Ontario, ministère de l'Éducation, Ontario

Don Bogle, enseignant, *Thornlea Secondary School*, Conseil de l'éducation du comté de York

Jim Crawford, enseignant adjoint, faculté d'éducation, université de Western Ontario

Gilbert Faries, *Grand Council Treaty No. 9*

Robert Goddard, agent d'éducation, Direction de la supervision et du service juridique, ministère de l'Éducation, Ontario

John Kelly, président, *Grand Council Treaty No. 3*

Lloyd King, enseignant, *Association of Iroquois and Allied Indians*

Marvin Longboat, directeur, *Dundana Public School*, Conseil de l'éducation du comté de Wentworth

Gerry MacMartin, agent d'éducation, Direction du perfectionnement des enseignants, ministère de l'Éducation, Ontario

Harvey McCue, professeur, département des études sur les autochtones, université Trent

Gord Mullin, surintendant de l'éducation élémentaire et secondaire, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Ontario

Mary Lou Radulovich, directrice, *Ojibway Cultural Foundation*, Ontario

Wilma Skinner, enseignante, *Kenton Public School*, Conseil de l'éducation de North York

### Ratification

Jeanne Beck, conseillère scolaire, Conseil de l'éducation du comté de Wentworth

Bill Blackbird, coordonnateur, programme de formation des enseignants autochtones, université de Western Ontario

Mac Hall, surintendant de l'éducation, district de London, ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, Ontario

Basil Johnson, enseignant, département d'ethnologie, Musée royal de l'Ontario

Dale Stringer, enseignant, *Franklin Street Public School*, Conseil de l'éducation du comté de York

Gov.Doc. Ontario. Ministère de  
Ont.E l'éducation.  
C976 Les autochtones du  
N385 Canada  
I  
1977  
FRENCH

